



Un scénario de Justine Triet et Arthur Harari

– Publication à but éducatif uniquement – Tous droits réservés –
Merci de respecter le droit d'auteur et de mentionner vos sources si vous citez tout ou
partie d'un scénario.

La première séance

Un film de Justine Triet

Scénario de Justine Triet avec la collaboration d'Arthur Harari

V8 du 24 avril 2018



1. INT. JOUR - CABINET SYBIL, BUREAU - PARIS

Un type attend derrière une vitre. Sybil entre dans le champ, et l'invite à s'asseoir.

Sybil

Pour des raisons personnelles, je dois mettre un terme à notre travail. Je suis vraiment désolée, vous n'y êtes absolument pour rien. Je n'ai pas le choix. (*Le patient se décompose*) J'ai évidemment des collègues très compétents qui pourront vous rencontrer. Ils sont au courant et si vous voulez...

Le patient

Vous vous foutez de moi ? Vous me parlez de compétences ? Vous croyez que je viens ici pour votre compétence. Il ne s'agit évidemment pas de compétences mais d'une quantité d'autres facteurs indicibles qui m'amènent ici.

Sybil

Si j'ai été maladroite Boris, je m'en excuse. J'ai conscience que ce que je fais a des conséquences sur votre thérapie, mais je n'ai pas le choix...

Boris (*inquiet, à lui même*)

Putain je vais devoir encore raconter toute ma vie.

Sybil

Non, j'essaie de faire en sorte que la transition se passe bien...

Boris (*l'interrompant*)

Je ne vous l'ai jamais dit mais j'ai eu envie de vous quitter plusieurs fois. Mais la simple idée de devoir raconter ma vie une troisième fois à un nouveau psy m'angoisse d'avance. Vous imaginez le nombre de séances perdues ? À devoir subir moi-même le récit de ma propre vie ? Comme si c'était pas assez flippant de l'avoir vécue et d'en parler à une inconnue.

Boris craque et se met à pleurer.

Sybil

Non, il ne faut pas le voir comme ça. Vous n'allez rien reproduire à l'identique.

Boris

Je vais crever, et vous serez responsable de ma mort.

Sybil

Ça Boris, c'est indigne de vous. Je pense qu'ensemble on a réussi à dépasser vos problèmes de chantage affectif.

Boris fait des comptes en marmonnant quelque chose d'incompréhensible.

Boris (*nerveux*)

40 euros la séance au black, ça fait du 200 euros par mois, 4800 par an, 16800 euros. Je viens deux fois par semaine depuis sept ans, vous me rendez 33600 euros... (*Calme*) Connasse.

Sybil (*prudente*)

Je passerai sur l'insulte... Qui me paraît d'ailleurs plus positive que la plainte...

(*Très prudente*) Cependant, vous savez que vous me devez huit séances.

Boris se met dans une rage folle et balaie de son bras tout ce qui se trouve sur le bureau de Sybil. Elle rattrape de justesse son ordinateur contre elle de peur qu'il ne le casse.

Boris

Vous voyez ce que ça fait quand on vous enlève quelque chose de précieux ? Vous me faites perdre sept ans de ma vie. Vous me les enlevez ! Vous me volez mon travail.

Sybil l'affronte du regard calmement. Il s'effondre en larmes à ses pieds.

Boris

Je vais crever.

Elle se baisse, s'assoit pour le réconforter, puis pose sa main sur son dos.

Sybil (*douce*)

Vous n'allez pas mourir. Pensez à chaque chose qu'on a réussi à construire ensemble. Je ne les emporte pas avec moi en partant.

Boris

(*Sec*) Ne me touchez pas. (*Elle retire sa main*)

Merci.

1 BIS. EXT. NUIT – RUE

Un orage éclate. Sybil se gare dans une rue. Il pleut des cordes. Elle sort de la voiture et traverse la rue en courant.

2A. EXT. NUIT - APPARTEMENT SYBIL - PARIS

L'immeuble est plongé dans le noir. La lueur des bougies éclaire l'intérieur. (Zoom)

2B. INT. NUIT – APPART SYBIL : SALON (Moderne, étage élevé, Paris)

Sybil rentre chez elle trempée. A peine elle ouvre la porte d'entrée, qu'on découvre un appartement qu'on distingue à peine car plongé dans le noir. Plein de bougies sont allumées un peu partout.

Sybil

Qu'est ce qui se passe ici ?

Tout à coup, nous entendons des voix d'enfants chanter.

En chœur

Joyeux anniversaire ! Joyeux anniversaire...

Deux fillettes apportent un gâteau vers elle. Dessus 4 bougies.

Sybil

Mais c'est pas mon anniversaire ?

Edith (*sa sœur, la trentaine*)

Y a une panne de courant dans l'immeuble. Elles jouent à ça depuis une heure.

Sybil

Ah ? mince.

Les filles

Souffle !

Sybil souffle ses bougies. Ses filles (7 et 8 ans) déguisées en princesse lui offrent un cadeau. Plus loin, Etienne, probablement le père des enfants, un grand ours ébouriffé et sympathique s'approche lentement. Sybil sourit de façon crispée. Elle l'ouvre. Il s'agit d'un dessin de style bande dessinée. Dessus, Etienne est à la cuisine, habillé en ménagère, une fille de chaque côté. Les filles sautent dans les bras de leur père.

Sybil (*va embrasser Etienne sur la bouche*)

Merci mes amours !

Etienne (*blagueur*)

De rien.

(*Affectueusement, aux filles*) Allez jouer !

Les filles vont jouer dans l'entrée. Etienne rejoint Sybil qui est dans la cuisine en train de se faire un thé. Livia joue à passer l'aspirateur et Selma joue à préparer des hamburgers. Elles sont entourées de bougies.

Edith (*dépitée*)

J'ai essayé de leur expliquer le droit des femmes.

Sybil (*neutre*)

Ah, elles ont intégré quelque chose ?

Edith

Théoriquement oui mais concrètement, elles sont broyées par le système.

Sybil (*ironique*)

Il n'y a rien à faire... la norme et le capital sont leurs valeurs.

(*Se concentrant*) Bon, Edith, Etienne, j'ai un truc vous annoncer. Il faut que je vous dise, ça y est, j'me remets à écrire. J'ai quitté la plupart de mes patients.

Etienne

Quoi ?

Sybil

J'avais pas le choix. Je dois me consacrer entièrement à mon livre.

Edith

Super !

Etienne

Mais comment on va faire pour vivre ? Ça a l'air de faire plaisir à ta sœur mais tu te rends compte que je suis un dessinateur de BD qui ne publie pas ?

Sybil

Je sais, j't'entretiens.

Etienne

Je croyais que ça te plaisait de m'entretenir. Je veux dire théoriquement...

Sybil

Oui, l'idée me va. On va juste devoir se serrer la ceinture.

Edith

Et, je travaille toujours pour vous ?

Sybil

Oui, on va avoir encore plus besoin de toi maintenant.

Etienne

Tu te mets à la place de tes patients ? Tu imagines un chirurgien qui dit au milieu d'une opération, « salut les gars, j'veins écrire ma thèse ! »

Sybil

Tu compares l'écriture d'un roman à une thèse ?

Etienne

Je crois qu'il n'y a rien de plus humiliant que de se faire larguer par son psy...

D'un coup, la lumière revient. Nous sommes dans le salon d'un appartement moderne.

3. INT. JOUR – CABINET SYBIL - PARIS

On voit un patient assis, effondré de tristesse. En face, Sybil, qui n'ose pas bouger. Au bout d'un moment, elle regarde très discrètement sa montre, mais Isham, son patient, le remarque. Il se lève et enfile son manteau, au bout du rouleau.

Sybil (*en lui tendant le contact d'un psy*)
S'il vous plaît Isham, appelez-le de ma part.

Amorphe, Isham prend le papier et le range dans sa poche. Il sort des billets de son autre poche, les regarde et les lâche au sol, sans force. Il sort calmement.

4. INT. JOUR – RESTAURANT JAPONAIS - PARIS

Sybil est face à un homme dans un restaurant japonais.

L'éditeur

Tu sais l'édition, ça a beaucoup changé. Y a trop de livres, trop d'éditeurs, trop d'écrivains, pas assez de lecteurs. J'adore là, tu m'appelles, et j'trouve ça génial, t'as fait un petit succès il y a dix ans, et j'comprends, tu reviens avec l'envie... de revenir. Mais c'est plus le même monde. J'préfère te prévenir. Après je sais que tu en es capable, c'est pour ça que je me permets de te parler avec franchise.

Quand tu m'as dit y a dix ans, j'arrête, je vais devenir psy, ça m'a fait tellement de peine. J'l'ai vu comme un suicide. Quand quelqu'un a autant de talent et qu'il le gâche, ça m'enlève quelque chose à moi. J'te jure. Tu m'en veux pas de te parler franchement ?

Sybil (*accablée*)
Non, non.

L'éditeur

Tu me dis que tu fais le vide, que tu t'y remets, ça m'émeut, j'te jure que ça me touche énormément, mais dis-toi bien une chose essentielle, l'inspiration ça n'existe pas, et même le travail ça suffit pas. T'as des gens qui bossent de 7h du matin à 23h et c'est consternant d'ennui. Parce qu'ils croient qu'ils ont un sujet, une idée. Or la fiction c'est pas UNE idée, c'est la rencontre de deux ou trois choses qui mettent en route un processus. Bon après quand t'as pas d'idées, et c'est le cas de la majorité des gens, t'as les faits divers. Julien Darse sort un livre sur l'Américaine accusée d'avoir tué sa coloc à Pérouse. La fille s'est retrouvée entre la justice américaine et italienne, l'histoire est dingue, c'est le procès de la beauté. Adèle Simonie écrit sur la fille accusée de « meurtre par texto », elle en a envoyé des centaines à un ami suicidaire jusqu'à ce qu'il passe à l'acte. Ça, c'est un beau livre de femme.

Sybil (*hébétée par son monologue*)
C'est super gentil, Basile, de m'conseiller... Merci beaucoup, ça me touche beaucoup.

L'éditeur

Je suis heureux de te voir de retour. Prends bien le temps, je suis là pour lire.

L'éditeur esquisse un sourire condescendant face à l'embarras de Sybil.

5. INT. JOUR - CABINET SYBIL - PARIS

Un jeune enfant de neuf ans, seul, entre dans le bureau de Sybil. Il va chercher au fond de la pièce un Monopoly posé sur une étagère et le ramène entre elle et lui. La partie est visiblement déjà engagée car l'enfant veille à ne pas renverser les pions et le jeu. Sybil le regarde poser le jeu attentivement.

Sybil

Tu dois me payer l'avenue Henri Martin.

Daniel lui tend trois billets.

Sybil

Comment s'est passée ta semaine ?

Daniel ne répond rien.

Sybil

N'oublie pas notre accord.

Elle joue à nouveau et tombe sur la rue de Courcelles.

Daniel

Vous me devez 300.

Sybil lui paye. Daniel rejoue.

Sybil

Comment ça s'est passé à l'école ?

Il tombe sur l'avenue de Wagram. Daniel, subitement contrarié, renverse lentement le plateau du Monopoly sans aucune expression de colère.

Sybil

Daniel, un coup perdu, une question, c'est notre accord.

6. INT. JOUR – SALLE DES FÊTES – PARIS

Sybil est entourée d'une dizaine de personnes, assises en cercle.

Meneur AA

Pourquoi vous gardez Daniel ?

Sybil

Je garde ceux qui ont le plus besoin de moi.

Le meneur

Vous en avez quitté combien ?

Sybil

27. Il m'en reste 5. J'ai l'impression de me sevrer de mes patients. En même temps j'en garde quelques-uns pour aller progressivement vers l'abstinence.

Rire.

Le meneur

Ça vous donne envie de boire ?

Sybil (*emphatique*)

Pas du tout. Je me sens dans une bonne énergie. J'ai surtout envie d'écrire. Je suis obsédée par ça... Une ivresse sans danger. Une ivresse de mots.

Rire

Un type

J'ai connu quelqu'un, quand il est devenu abstinent il passait toutes ses journées à lire. Mais en fait, il lisait pas, il coloriait l'intérieur des o.

Une fille

Ah oui, c'est un peu inquiétant ça.

Sybil le regarde, perplexe.

Un type

Et les e aussi je crois.

Sybil (*après avoir pris une grande inspiration*)

Ok. Merci à vous tous d'exister.

Le meneur

Merci d'avoir partagé Sybil. On l'applaudit bien fort. Bravo Sybil !

Tout le monde l'applaudit. Sybil force son sourire.

7. INT. NUIT – APPART SYBIL : CHAMBRE SYBIL, SALON – PARIS

Plan sur ordi allumé, une phrase inscrite :

Je ne sais plus qui a dit que le passé est un mensonge, ou une histoire qu'on se raconte pour se faire croire qu'on a vécu.

Elle est à la fenêtre en train de fumer une clope électronique. L'inspiration ne vient pas. On entend au loin les filles qui chahutent doucement au lieu de s'endormir. Sybil se lève va dans le salon (cuisine américaine) se faire un café. On aperçoit l'écran de télévision sur lequel passe un film américain qu'Etienne regarde. Sybil retourne dans leur chambre et s'affale sur leur lit face à son écran à elle. ELLE EFFACE LA PHRASE INSCRITE.

Elle finit son café et en reposant la tasse sur sa table de nuit, entraperçoit de loin et sans pouvoir décrocher son regard l'écran de télévision. (SCENE TV)

Sybil se met à rêvasser, sans arriver à écrire. Elle reçoit un coup de téléphone. Le numéro est inconnu, elle hésite puis décroche. Une jeune femme en larmes, manifestement paralysée par la peur, tente de lui parler.

La jeune femme

Bonsoir, c'est un collègue à vous qui m'a donné votre numéro de téléphone à l'hôpital Saint-Antoine. Pardonnez-moi de vous appeler si tard, je me sens très mal. (Sanglots) Ça ne va pas du tout. J'ai besoin de voir quelqu'un.

Sybil

Ah, écoutez, je suis désolée, je ne prends plus de patients. Je n'ai pas eu le temps d'avertir tout le monde à l'hôpital. Je suis désolée pour vous. Je suis sûre qu'à Saint-Antoine ils peuvent vous recommander d'autres thérapeutes très compétents.

La jeune femme est visiblement très mal. Elle continue à pleurer. Au loin, le film continue.

La jeune femme

Excusez-moi. Je suis désolée de vous déranger. Je ne veux pas faire de thérapie. C'est juste pour prendre une décision. J'ai besoin d'aide.

Sybil (fixant l'écran de télévision)

Je suis désolée, il vaut mieux que vous expliquiez votre situation à celui ou celle qui va vous suivre. Vous comprenez ?

La jeune femme

Oui, sûrement.

Sybil

Bon courage.

La jeune femme

Votre voix me donnait confiance... Mais pardon, au revoir.

Elle raccroche. Sybil pose son téléphone, intriguée. Le film continue au loin. Elle se replonge dans son écran. Quelques instants plus tard, le téléphone sonne à nouveau. C'est le même numéro. Sybil ne décroche pas. Elle retourne à son écran, ouvre internet, regarde les informations puis quitte l'application pour revenir à sa page vide. Le téléphone sonne à nouveau. C'est le même numéro.

8. INT. JOUR - CABINET SYBIL - PARIS

Sybil cherche des numéros dans son téléphone qu'elle inscrit sur un bout de papier. Une jeune femme est assise face à elle. Elle est très belle, dans un état de fragilité extrême. Sybil tend le papier à la jeune femme.

Sybil

Voilà deux collègues que vous pouvez appeler de ma part. Si ça ne vous convient pas, rappelez-moi je peux penser à d'autres personnes.

Sybil s'apprête à se lever.

La jeune femme

Je suis enceinte de deux mois, et je ne peux pas le garder.

La fille s'effondre en larmes. Sybil, contrainte, ne peut qu'écouter.

La jeune femme (*confuse*)

Je suis désolée, je n'ai pas l'habitude de parler de moi... Je viens d'un milieu modeste, on voit pas de psy. (*Elle craque à nouveau*) j'ai tellement peur... J'peux pas lui dire. Comment je vais faire ? ... Mon travail... J'ai peur que tout ce que j'ai construit s'écroule...

Je suis fatiguée de mentir à tout le monde. La nuit, dans mes rêves, les gens me démasquent. J'ai peur de m'endormir...

Sybil

Qui est le père ?

La jeune femme

C'est un comédien. Il travaille avec moi en ce moment. Je veux pas dire son nom, il est connu... (*Sanglots*)

Un long moment de silence. La jeune femme est prise d'une crise de tremblements et de spasmes incontrôlés. Sybil approche sa main et la pose sur son bras. Celle-ci la rejette violemment. Puis, toujours secouée par sa crise, se raccroche au poignet de Sybil, avec une virulence effrayante. Sybil la regarde, fascinée par ce qui se dégage d'elle. La femme, toujours accrochée à son bras, arrive progressivement à se calmer.

9. SUPPRIMÉE

10. INT. JOUR - CABINET SYBIL – PARIS

Un autre jour, Margot est assise face à Sybil exactement au même endroit. Habillée différemment, maquillée, elle a l'air plus mûre et en maîtrise d'elle-même (d'une beauté saisissante).

Margot

Ma mère a dû abandonner ses ambitions très tôt. C'était quelqu'un de brillant. Elle nous a entretenus comme elle a pu, ils avaient pas d'argent... Elle nous répétait tout le temps qu'elle avait renoncé à beaucoup de choses à cause de nous. *(Elle prend un temps)*

Je ne veux pas faire porter à mon enfant le poids de mon échec. Le rendre responsable de mes désillusions. Je veux pas qu'il pense une seule seconde qu'il a pu m'empêcher de faire quelque chose d'essentiel pour moi. Je préfère qu'il souffre de mon égoïsme plutôt que de mon sacrifice.

Sybil

En l'occurrence, si vous avortez, il ne souffrira pas du tout.

Margot

J crois qu'j'arriverai pas à le garder, c'est au-dessus de mes forces. Je dois travailler.

Sybil

Vous avez l'air d'avoir pris votre décision.

Margot, perturbée, reste silencieuse quelques secondes.

Margot

J'ai arraché la place que j'ai sur ce tournage, j'peux pas risquer de tout perdre.

Sybil

J vous juge pas. Simplement, quand vous m'avez appelée la première fois, vous m'avez dit : « j'ai besoin de prendre une décision ». Est-ce que c'est le fait de devoir prendre cette décision seule qui est difficile ?

Long silence.

Sybil

Pourquoi vous ne lui avez pas dit ?

Margot reste silencieuse un long moment. Sybil, comme prise d'une impulsion, met discrètement son iPhone en mode enregistreur, dissimulé derrière une pile de livres sur son bureau. Margot n'a rien vu.

Margot

Vous ne comprenez pas... Il a beaucoup plus d'expérience que moi. On a les deux rôles principaux. C'est lui qui m'a amenée sur ce film. Je lui dois énormément.

Silence. On sent le malaise de Margot.

Sybil

De quoi avez-vous peur ?

Margot

Il est fou amoureux. Il m'a souvent dit qu'il voulait un enfant avec moi. Il pourra pas supporter, c'est quelqu'un de très sensible.

Sybil

Est-ce qu'il pourrait remettre en cause votre participation au film ?

Margot

Il y a une chose que je ne vous ai pas dite. Il est en couple avec la réalisatrice. Du film.

Sybil

Hum hum.

11. INT. JOUR - CABINET DR KATZ - PARIS

Sybil est face à son psy, Dr Katz, un homme au look décontracté, la petite quarantaine. Sybil est affectée.

Dr Katz

J'comprends pas, tu liquides tous tes patients pour écrire et tu prends cette fille ?

Sybil

Je n'la prends pas. Elle a commencé à m'exposer son dilemme quand j'lui recommandais des gens et c'est devenu évident que son problème peut se régler en quelques séances. J'commence pas une thérapie avec elle.

Dr Katz

Donc c'est elle qui s'est imposée ?

Sybil

Non, elle est dans un état un peu critique. C'est compliqué de la rejeter à ce stade-là.

Dr Katz

Tu ne la rejettes pas, tu l'orientes.

Sybil

Je préfère commencer par l'orienter dans mon cabinet.

Dr Katz

Ah donc c'est toi qui préfères. Donc tu gardes le gosse au Monopoly et la femme enceinte qui veut avorter.

Sybil

On a tous un faible pour certains d'entre eux.

Dr Katz

Tu étais censée avoir un faible pour la littérature ?

Sybil

C'est contradictoire ?

Dr Katz

Mon rôle à moi c'est de te dire oui.

12. INT. JOUR - CABINET SYBIL - PARIS

Margot est face à Sybil.

Sybil

Comment vous l'avez rencontré ?

Margot

Il y a un an. À une avant-première. Je lui ai dit que je l'aimais beaucoup en tant qu'acteur.

On s'est lié d'amitié et quelques mois plus tard, on s'est retrouvé sur un tournage où il avait suggéré mon nom aux producteurs. Un petit rôle.

Sybil (*incisive*)

Qu'est-ce qui vous lie à lui ?

Margot (*surprise*)

L'amour... peut-être... Le sexe.

Sybil

Vous pensez être amoureuse ?

Margot

Je sais pas.

Sybil

Et le sexe ? Vous voulez en parler ?

Margot (*déstabilisée*)

Je pensais pas... parler de ça ici.

Sybil

Vous parlez de ce que vous voulez. Mais vous l'avez mentionné...

Margot

Il y a une fois...

Elle suspend sa phrase, envahie par une émotion soudaine et baisse les yeux. Elle se lance.

Margot

On se connaissait pas encore très bien... On avait déjà couché ensemble quelques fois. Rien d'exceptionnel. Mais cette fois... *(Elle est gênée)* Excusez-moi je crois que je peux pas raconter ça.

Sybil

Margot, si vous avez commencé, c'est peut-être qu'il y a quelque chose d'important à raconter.

Margot *(relevant la tête)*

Une fois, on dormait ensemble. Je me suis réveillée en pleine nuit, j'ai ouvert les yeux et je l'ai vu, qui me regardait. Il était allongé, et ça m'a troublée, je voyais qu'il me désirait... On n'a pas parlé, j'ai compris qu'il était, enfin qu'il était très excité quoi. Et sans vraiment l'décider je me suis mise à me toucher. Et lui aussi, en fait, c'était comme s'il m'avait attendue. Moi, au début très rapidement et de plus en plus lentement. Et plus je ralentissais plus il accélérail. Il a voulu se rapprocher, je lui ai fait signe de rester là où il était. On se regardait, j'essayais de retarder mon excitation en fixant la porte de temps en temps. ...

Mais son regard, enfin l'idée même qu'il me regardait depuis longtemps comme ça, c'était si fort que mon excitation m'a fait jouir avant lui... Je me suis rapprochée pour l'embrasser, c'était un peu fou comme intensité parce qu'on s'était pas encore touchés. *(Sa voix se met à trembler)* et, heu... Et après il a pleuré... J'l'ai senti quand il m'a embrassée... J'avais la sensation qu'il avait réussi à ressentir mon plaisir, juste en me regardant et en m'embrassant, comme si c'était... passé en lui, quelque chose comme ça...

J'avais l'impression qu'il pleurait parce qu'il m'avait vue... Vraiment. Que son émotion dépassait son excitation... C'était par moi qu'il était bouleversé. C'était plus que du sexe.

La caméra s'avance lentement vers Sybil, elle est troublée.

13A. INT. JOUR - CABINET SYBIL - PARIS

Seule à son bureau, l'ordinateur ouvert, Sybil écoute l'enregistrement et prend des notes.

Margot *(Voix off)*

Je ne sais pas... une fois, il m'a dit que ce qu'il aimait chez moi c'est qu'il m'admirait. Enfin que j'étais la première femme qu'il admirait. Personne ne m'a jamais dit ça...

On sonne à la porte.

Un instant plus tard, une partie de Monopoly déjà entamée. Daniel est assis face à Sybil. Sybil semble déconcentrée.

Sybil

J'ai oublié, c'est à toi ou à moi de jouer ?

Daniel

A vous.

Sybil (*ailleurs*)

Oui, pardon.

Sybil lance les dés et avance son pion de 7 cases : Gare de Lyon.

Daniel

Vous achetez ?

Sybil

Non.

Daniel

C'est dommage, vous auriez eu les quatre. Je ne comprends pas votre raisonnement. Vous allez perdre...

Daniel lance les dés. L'esprit de Sybil se relâche et elle se souvient.

14. EXT. APRÈS-MIDI – TOIT TERRASSE BUILDING (FLASH BACK)

Sybil a 15 ans de moins. C'est l'été 2003 et c'est la canicule. Il fait tellement chaud qu'elle vient de se mettre la tête sous l'eau. Ses cheveux dégoulinent sur son t-shirt. Concentrée, elle tape un texte sur son ordinateur portable à la terrasse d'un café. Elle boit une corona. Un jeune homme charismatique l'observe de loin. Il s'approche d'elle par derrière, et au niveau de son dos, vient poser lentement sa main sur son cou. Elle se retourne brusquement, effrayée par son geste.

Sybil

Tu m'as fait peur.

Gabriel vient l'embrasser dans le cou.

Sybil (*embarrassée*)

Oh ! Gabriel, je t'aime beaucoup...

Gabriel

Mais ?

Sybil

Mais je crois pas que ce soit une bonne idée. On est amis, et c'est super.

Gabriel éclate de rire.

Gabriel

Y en a beaucoup des phrases comme ça dans ton roman ?

Sybil rit aussi.

Sybil

Comment tu veux que je te dise les choses ?

Ils éclatent de rire ensemble.

Sybil

Mais je t'aime bien...

Gabriel (*blagueur*)

Ta gueule !

Sybil éclate de rire.

Sybil

Non mais sans rire.

Gabriel

Arrête, je vais regretter d'avoir eu envie.
T'as fini ton chapitre, tu m'montres ?

Elle est toujours morte de rire.

Sybil

Tu as une beauté objective, moi je cherche des gens laids avec beaucoup de charme.

Gabriel

Ah, parce que tu cherches un mec ?

Sybil éclate de rire.

Gabriel

Mais genre activement ?

13B. INT. JOUR - CABINET SYBIL - PARIS (CONTINUITÉ)

Daniel s'impatiente.

Daniel

Je joue seul là. Et vous explose royalement. C'est à moi de poser les questions aujourd'hui alors.

Sybil

Pardon Daniel, vas-y.

Daniel

Quel est votre endroit préféré ?

Sybil

Où ça, à Paris ? Partout ?

Daniel

Oui.

Sybil

Mmm. Pas facile... ici. Mon cabinet. C'est mon endroit à moi.

Un temps.

Daniel

Je sais ce que vous voulez.

Sybil

Et je veux quoi ?

Daniel

Que je vous dise le mien.

Elle sourit, regarde sa montre, et se lève.

Sybil

Bon, à la semaine prochaine Daniel.

Déstabilisé, il remet son blouson et va pour sortir. Sybil le suit.

Daniel (*en ouvrant la porte*)

Moi c'est la buanderie chez ma grand-mère.

Sybil l'accompagne à la porte. Elle a les yeux dans le vague, ailleurs.

15A. INT. NUIT – COULOIR FETE (FLASH BACK)

On entend le bruit d'une fête. Dans un couloir, Sybil et Gabriel attendent leur tour dans une file d'attente devant les toilettes. Les gens s'impatientent. Une fille ivre en sort. Et le type derrière eux les pousse tous les deux à l'intérieur. Ils sont un peu gênés.

15B. INT. NUIT – SALLE DE BAIN (FLASH BACK)

Sybil (ivre) relève sa robe et s'assied sur les toilettes. Gabriel se met la tête sous l'eau. En se relevant, il croise le regard de Sybil dans le miroir, se retourne, elle se relève et avant qu'elle ait remis sa culotte il l'arrache en la regardant dans les yeux. Elle éclate de rire, ivre mais pas assez pour cacher sa gêne.

Sybil (*calme, ivre*)

S'il te plait, arrête, tu ne m'intéresses pas. Je n't'aime pas.

Il l'attrape, la déplace et la plaque vers le mur (ou sur le lavabo). Il entre sa main en elle délicatement, puis commence à la masturber.

Sybil

Notre amitié...

Il continue sans la lâcher des yeux.

Sybil

Ça ne me fera pas changer d'avis.

Gabriel poursuit de plus en plus intensément, en la regardant dans les yeux jusqu'à ce qu'elle fuie son regard pour jouir. Il s'arrête sans la lâcher du regard. Elle se retrouve sur le rebord de la baignoire. Elle le regarde, comme surprise par ce qui vient d'avoir lieu, se relève et remet sa robe en place.

(grâce en eux / étonnement de ce qui s'est passé)

16. INT. JOUR - CABINET KATZ - PARIS

Sybil est en face de son psy.

Sybil

J'ai repensé à Gabriel.

Dr Katz

Comment ?

Sybil

J'étais en séance avec Daniel.

Dr Katz

Tu as revu l'actrice ?

Sybil

Oui.

Dr Katz

T'as quelque chose à me raconter sur elle ?

Silence.

Sybil

Non.

Dr Katz

Bon. Alors Gabriel ?

Sybil

Je me suis souvenue d'un moment où j'étais ivre morte.

Dr Katz

Ça t'a donné envie ?

Sybil

Oui.

Dr Katz

Tu associes toujours Gabriel à l'alcool ?

Sybil

On va partir là-dedans ? C'est plus d'actualité.

Dr Katz

C'est toi qui m'en parles.

Sybil inspire profondément en fermant les yeux.

Dr Katz

Gabriel est un fantôme. Tu peux voir qu'il est actif mais il est surtout inoffensif. Tu peux décider de le tenir à distance.

17. INT. et EXT. NUIT – CASINO – FÉCAMP (FLASH BACK)

C'est le nouvel an 2006. En province, dans un Casino en bord de mer, une grande fête déguisée a lieu. Sybil, vêtue d'une tenue très sexy, chante une chanson

américaine (avec chorégraphie). Gabriel la regarde amoureusement. Tout le monde l'applaudit, (le DJ met de la musique) Sybil rejoint Gabriel et des amis près d'un buffet. Ils s'embrassent. Gabriel lui glisse quelque chose à l'oreille qui la fait rire. Puis ils sortent ensemble fumer une cigarette sur la plage. Edith, sa sœur, est là, contrariée. Sybil s'avance vers elle, Gabriel les observe en retrait, attentif.

Sybil

Ça va ?

Edith

Non. Tu te rends compte que tu es en train de me laisser la gérer seule ?

Sybil

Je suis désolée, j'y arrive pas.

Edith

Mais tu crois que moi j'ai le temps de me poser la question ?

Gabriel (*à Edith*)

Elle doit se protéger. Ça sert à rien de la culpabiliser...

Edith (*l'interrompant*)

Tu vois pas qu'on parle de trucs privés ?

Sybil fait un geste de la main indiquant qu'elle contrôle la situation. Gabriel retourne dans le casino.

Sybil

On n'est pas pareilles. Je ne peux pas regarder quelqu'un se détruire comme ça devant moi sans réagir.

Edith

Eh bah réagis ! C'est pas quelqu'un c'est ta mère.
Donne-lui quelque chose.

Sybil

Mais je ne peux pas. J'ai tellement de colère contre elle que je préfère m'éloigner. C'est un puits de malheur.

Edith

Elle a besoin de nous.

Sybil (*ironique*)

Non, elle a besoin de boire. Et moi je veux vivre.

Edith

Mais tout le monde boit ! C'est pas un crime.

Sybil

Ya des degrés différents. Et Gabriel m'aide à arrêter justement.

Edith

Et tu vas fuir tous les gens qui boivent ? Je te trouve tellement péremptoire. C'est Gabriel qui te rend comme ça ?

Sybil

Il m'aide comme personne ne l'a jamais fait. C'est le seul qui croit que je peux devenir écrivain. Il me sauve de vous.

Edith

Parce que tu as besoin d'être sauvée de moi ? Mais qu'est-ce que tu te racontes.

Sybil

On ne peut pas parler, t'es dans le déni.

Edith

T'es dans une forteresse de merde. Reste dedans, surtout n'en sors pas, ça pourrait te filer le vertige. T'es tellement influençable.

Sybil

Et toi t'es anesthésiée de la vie. Regarde-toi, tu ne vois rien, t'es servile à son égoïsme.

Edith

Très bien, va chanter dans ta super vie, passe une bonne année, moi j'vais disparaître de ta vie.

Edith s'en va, folle de rage, et plante sa sœur. Sybil revient dans le casino pendant que le décompte commence 10, 9, 8... Gabriel la cherche du regard, inquiet.

Elle l'aperçoit et avance vers lui, sonnée. 4, 3, 2, 1 BONNE ANNEE !! Ils s'enlacent sans plus bouger. Autour d'eux, tout le monde s'agite.

(Puissance de contre /fusion ultime à ce moment là)

18. INT. NUIT – APPARTEMENT SYBIL : SALLE DE BAIN - PARIS

Plongée dans son bain, Sybil est face à son ordi. Il est posé sur une tablette au-dessus de l'eau. Presque endormie, elle glisse profondément dans le bain. Son téléphone bipe. Elle se redresse et l'attrape. Un message apparaît.

Message Margot

S'il vous plait, je dois absolument vous voir demain. Urgent !

Sybil répond en dictant le message à son téléphone, détachant bien les mots (nous voyons le message s'écrire automatiquement sur l'écran) :

Sybil

Je-ne-consulte-pas-le-lundi- virgule-je-vous-l'ai-déjà-dit-point. Nous-avons- rendez-vous-jeudi-point.

Message Margot

Je suis désolée c'est vraiment urgent !

Sybil (*dictant à nouveau*)

17 - heures - demain (*elle s'interrompt*) - effacer message (*le message s'efface*) - demain - matin - 6 - heures - 30.

Margot met du temps à répondre. Sybil ne décroche pas des trois petits points qui s'agitent, laissant deviner la réponse imminente de son interlocutrice, puis...

Message Margot

AH ? Je ne savais pas que vous receviez à cette heure là ? ... Mais j'y serai. Merci !!!!

Sybil éteint son téléphone et le balance loin de la baignoire.

Sybil (*Pour elle-même, à haute voix*)

Tu croyais que j'allais te laisser choisir l'heure aussi ?

Etienne entre dans la salle de bain, un verre à whisky avec des glaçons dedans.

Etienne

Tu m'as parlé ?

Sybil

Non.

Etienne

Ça va ?

Sybil

J'ai chaud.

Il finit son verre et lui verse les glaçons dans le cou. Elle frissonne en poussant un cri. Il sort de la pièce.

19A. INT. JOUR - CABINET SYBIL - PARIS

Margot est face à Sybil, épuisée.

Sybil

Je vous écoute.

Margot (*dévastée*)

Je lui ai tout dit.

Sybil

Expliquez-moi précisément comment ça s'est passé.

20. INT. JOUR – LOGE STUDIO CINÉMA – STAINS

Margot entre dans sa loge suivie d'Igor, bouleversé.

Igor (*Les larmes aux yeux*)
Mais non. Non !?

Elle commence à se déshabiller pour enlever son costume années 60. Lui est envahi par l'émotion. Margot essaie de parler mais l'enthousiasme d'Igor recouvre tout.

Igor (*ravi*)
Depuis quand tu le sais ?

Margot
Quelques semaines.

Igor
T'es folle ? Pourquoi tu ne me l'as pas dit avant ?

Margot n'arrive pas à lui couper la parole.

Igor
J'arrive pas à le croire. C'est miraculeux (*perdu dans ses pensées*)
(*Pragmatique*) On va se débrouiller. Ne t'inquiète surtout pas. Il va falloir le cacher à tout le monde, je vais t'aider. Faut faire très attention avec Mika mais ça va aller.

Margot est quasi nue, elle attrape un autre costume qu'elle enfille.

Margot
Je ne veux pas le garder. Je suis désolée mais j'ai pris ma décision.

Igor (*heurté*)
Mais non !? Tu peux pas dire ça ? On va se débrouiller. (*Doux, déterminé*) Je veux cet enfant. Je vais t'aider. Je... je comprends que tu aies peur là, mais ça va aller.

Margot
Ça tombe pas du tout au bon moment. C'est la première fois que j'ai un vrai rôle. Je rêve de ça depuis des années. Et puis avec Mika, tu peux pas faire comme si c'était normal. Ça me fout dans une position intenable.

Igor
Mais si tu me l'avais dit plus tôt je t'aurais aidée à gérer ça. Je sais que la situation est pas évidente avec Mika mais on va trouver une solution... Je t'ai dit que je la quitte juste après le tournage.

(Igor aide Margot à dégrafer son soutien-gorge ?)

Il faut que tu regardes les choses avec du recul. Je t'aime. C'est un signe c'qui se passe là. Faut pas céder à la peur.

Margot

Mais bien sûr que j'ai peur. Comment tu veux concrètement que je le cache encore cinq semaines ? Tu te rends pas compte ?

Igor

Mais au début c'est pas si visible. Il faut parler à l'habilleuse.

Margot

Mais bientôt on sera sur une putain d'île déserte ! Je vais pas y arriver.

Igor (*obnubilé, dans le déni*)

Si, y a forcément une solution pour garder l'enfant et faire le film.

Margot

Tu peux pas m'obliger ? J'ai l'impression qu't'entends pas. Je n'peux pas le garder.

Silence. Igor, blessé, devient péremptoire.

Igor (*contrarié*)

Je te laisserai pas faire ça.

Margot

C'est des menaces ?

Galotin, le 1er assistant, entre dans la pièce.

Galotin

Mika vient dans 2 minutes.

Igor

Ok.

Galotin repart.

Igor (*se radoucit*)

On doit trouver une solution.

Margot

Mais y en a qu'une.

Igor (*plus dur*)

Si tu le fais sans qu'on trouve un accord, ça va pas aller.

Margot (*le ménageant*)

Attends, on se calme, t'as pas besoin de me parler comme ça...

Igor (*plus dur*)

Si tu me prends l'enfant, tu sais que ça va nous détruire. Je ferai tout pour ne plus te voir. Tu perdras ton travail. Je te quitterai, et je détruirai ta vie. Tu n'as pas le sens du rapport de force.

Margot le regarde, effrayée.

Sybil (*off*)

Il vous a laissée comme ça ?

Margot (*off*)

Oui. J'arrivais plus à bouger, je me suis mise à trembler.

A l'image, on voit Margot trembler face à Igor, dans une crise de spasmophilie : elle tombe par terre, Igor est dépassé.

Margot (*off*)

J'arrivais plus à respirer. Je crois que ça l'a inquiété. Il m'a aidée à me calmer. Il a dû se rendre compte de sa violence, il s'est excusé. Il est devenu très doux.

19B. INT JOUR - CABINET SYBIL

Sybil écoute attentivement le récit de Margot.

Margot

Mika est entrée dans la loge, elle voulait répéter une scène à venir sur l'île. Ni lui ni moi n'avions le cœur à ça... Je regardais Igor et la violence commençait à monter en moi...

21 - SUPPRIMEE

22. INT. NUIT – APPART SYBIL : CHAMBRE + SALON - PARIS

Sybil, dans son lit, plongée dans le noir, écrit sur son ordinateur avec excitation, un casque sur les oreilles. On entend Margot poursuivre son récit :

Margot (*off*)

... J'avais envie de le frapper pour m'avoir fait ce chantage. J'en revenais pas qu'il use de son pouvoir comme ça.

Les derniers mots de Margot s'inscrivent sur l'ordinateur, légèrement modifiés :

« J'avais envie de le frapper de m'avoir fait un tel chantage. Qu'il use de son petit pouvoir d'une façon si brutale et décomplexée. Etrangement, j'ai commencé à ressentir une forme de supériorité. »

Sybil enlève son casque et entend des pleurs au loin. Elle sort de sa chambre et voit Edith qui se lève brusquement du canapé où elle dormait, en larmes, et va à la fenêtre. Sybil la rejoint.

Edith

J'ai fait un cauchemar. Je revoyais le corps de maman dans la voiture. C'était horrible. On portait son corps toutes les deux pendant des heures sur la route.

Y'avait Gabriel aussi, il était là, il nous regardait. J'ai mis du temps à comprendre ce que je voyais... Son visage défiguré par l'accident. Sa langue sortait de son cou.

Sybil

Respire. Calme-toi.

Edith

J'ai besoin d'un verre.

Sybil

Alors, je te laisse le faire, je veux pas savoir où ça se trouve.

Edith

Pardon.

Sybil

Pas grave.

Edith

Je me demande si c'est pas une connerie de squatter ici. J'veux pas vous déranger.

Sybil

Tu ne me déranges jamais... et les filles t'adorent.

Edith

Moi aussi. C'est juste que j'ai l'impression que toi, t'as réussi à construire quelque chose. Moi, je me sens seule. Je possède rien. J'ai fait 1000 boulot, j'ai 40 ans et j'ai pas fini ma thèse. J'crois que je suis en train de devenir une ratée.

Sybil

Tu dis n'importe quoi. Tu es la personne la plus libre que je connaisse. Tu ne te complais dans rien, tu vas y arriver, ne doute jamais de...

Edith (*l'interrompant*)

Maman me manque tellement.

Sybil ne réagit pas.

Edith
Pas toi ?

Sybil
Non.

Edith
Comment tu fais pour être si sûre de toi ?

Le regard de Sybil s'évade.

Sybil
Je fais semblant.

23A. EXT. JOUR – PLAGES VARENGEVILLE (FLASH BACK)

Gabriel et Sybil sont assis sur la plage déserte. Sybil est dévastée. Au-dessus d'eux, les falaises imposantes.

Gabriel
Ça va aller, je te promets. Je vais t'aider.

Sybil
Tu n'y arriveras pas...

23B. EXT. JOUR – CIMETIÈRE FÉCAMP (FLASH BACK)

On suit la procession. Le cercueil de sa mère va être mis en terre. Sybil est aux côtés de Gabriel qui la prend dans ses bras pour la consoler. Edith est ravagée. Le cimetière est au bord de la falaise. (La voix de Sybil se prolonge sur les images de l'enterrement).

Sybil (*voix off*)
Personne ne peut me sauver de l'enfer de ce qu'elle laisse sur moi. Je me sens salie de ce qu'elle laisse entre nous. Je pensais que sa mort serait une délivrance. (Elle pleure) Et je ressens tellement de souffrance en fait. Peut-être parce que j'ai jamais dit que j'l'aimais. Parce que j'la supportais pas. Et aussi parce que j'n'ai jamais compris notre filiation. Tout ce que j'exècre en moi vient d'elle. C'est terrible de se rater comme ça toute une vie. Et même dans la mort on s'est raté. Elle s'est suicidée sans laisser aucun mot. Rien.

**23C. EXT. JOUR – PLAGE SAUVAGE PROCHE VARENGEVILLE
(Continuité, FLASH BACK)**

Gabriel

C'est un accident ! Elle ne voulait pas mourir. Sa voiture a glissé. Il pleuvait, c'est tragique et banal.

Sybil

Elle avait trois grammes dans le sang... (*Silence*) Je ne veux pas lui ressembler. Je ne veux pas finir comme elle.

Gabriel (*la prenant dans ses bras*)

Tu ne ressembles pas à ta mère. Vous êtes pas pareilles, toi t'es dans la vie. Tu construis des choses. Jamais tu finiras comme ça.

Sybil

J'envie tes certitudes.

Gabriel

Tu es très forte, il n'y a que toi qui ne t'en rends pas compte.

Sybil

J'aimerais qu'on ne se quitte jamais. J'ai peur.

Gabriel

Mais qu'est-ce que tu racontes ? Je t'aime. On ne va pas se quitter.

Sybil

Pourquoi t'es venu me chercher, moi ? Je suis une malédiction. Je porte la mort en moi.

Gabriel

Tais-toi. Tu es la sœur que je n'ai jamais eue... Une sœur que j'aime à la folie. J'aime tout ce que tu es, ce que tu portes d'incertitude, ton odeur me rend fou, j'aime la peur qui te fait déplacer des montagnes. Ce que tu méprises en toi c'est exactement ce qui fait que tu écris.

Il la serre contre lui. Gabriel l'embrasse délicatement. Elle l'enlace passionnément. Elle met sa main dans son pantalon. Il éclate de rire. Elle aussi. Ils regardent autour d'eux si des gens peuvent les voir. Personne. Il attrape son visage dans ses mains et la regarde dans les yeux avant de lécher sa bouche lentement. Puis il arrache les boutons de son gilet et embrasse son buste en descendant vers son nombril.

24. INT JOUR - LOGES STUDIO CINEMA - STAINS

Margot est blafarde, devant le miroir. Derrière elle, un rayonnage de vêtements. La maquilleuse s'occupe d'elle. Elle est habillée en années 60. Igor la retrouve avec un plateau repas et de l'eau.

Igor

J'ai pris du poisson et de la viande comme je savais pas ce que tu voulais.

Il s'approche de Margot, et lui glisse à l'oreille pour que personne n'entende.

Igor (à l'oreille)

Ecoute, je suis désolé, je m'en veux.

Elle se tourne pour le regarder.

La maquilleuse

Ne bouge pas s'il te plait.

La maquilleuse enlève et refait son maquillage. Igor semble gêné par sa présence.

Margot

Elle sait. Je peux pas lui mentir à elle. Elle me voit à poil, grossir, en larmes tout le temps.

Elle ouvre sa chemise, on voit son ventre compressé par une gaine.

La maquilleuse

Je suis une tombe.

Margot craque à nouveau. Elle se remet à pleurer. Igor est gêné.

La maquilleuse

Arrête de chialer ! Je peux pas te le refaire vingt fois Margot ?

Margot

Excuse-moi.

La maquilleuse (à Igor)

Sortez, c'est l'enfer là.

Igor ne lui répond pas mais continue de parler à Margot, empressé.

Igor (poursuit, doucement)

Peut-être que je me suis trompé en fait.

Margot

De quoi tu parles ?

Igor

Je comprends que tu ne veuilles pas avoir d'enfant maintenant. Ça me fait mal de te dire ça mais je ne peux pas t'imposer cette situation. Au fond, on en aura peut-être un dans six mois ? (*Margot le regarde, surprise*) et si tu ne veux pas d'enfant du tout, on n'en fera pas. Je t'aime, je veux qu'on soit bien ensemble.

La maquilleuse le regarde perplexe.

(Il l'embrasse brusquement ou contact physique de lui vers elle)

25. INT. JOUR CABINET SYBIL, BUREAU - PARIS

Margot (*troublée*)

Ça m'a déstabilisée, évidemment j'm'y attendais pas. Je l'ai trouvé sensé.

Sybil

Vous avez une date pour avorter ?

Margot (*flippée*)

Oui. On a rendez-vous avant pour l'échographie en fin de semaine.

~~Visiblement c'est obligatoire.~~ Il m'accompagne. Il veut pas me laisser gérer ça toute seule...

26. INT. JOUR – SALLE DES FÊTES – PARIS

Sybil est aux AA, entourée d'une dizaine de personnes, tous âges confondus, assises en cercle, dans une salle des fêtes. Ils psalmodient ensemble :

*Mon Dieu,
Donnez-moi la sérénité d'accepter les choses que je ne puis changer,
Le courage de changer les choses que je peux,
Et la sagesse d'en connaître la différence.*

27. SUPPRIMEE

28. INT. NUIT – RESTAURANT AQUARIUM (FLASH BACK)

(Elle sait déjà que ça ne va plus)

Sybil est seule à une table pour deux. Une coupe de champagne face à celui qu'elle attend, elle sirote un coca. Gabriel arrive en retard, elle se lève et l'embrasse. Il s'assied, mal à l'aise et boit cul sec son verre. Elle l'observe, amoureuse. Il semble mal et épuisé.

Gabriel

Tu es quelqu'un de rare...

Sybil (*blaguant*)

Arrête ! Tu me fais peur.

Gabriel (*mal à l'aise*)

Je suis tellement heureux que ton livre soit publié.

Silence.

Sybil (*émue*)

C'est grâce à toi. Personne n'a jamais cru en moi comme toi.

Gabriel (*gêné*)

Arrête. J'ai jamais désiré quelqu'un autant que toi.

Silence/Un temps.

Sybil (*aguicheuse*)

Dis-moi ce que je peux faire pour toi ?

Un silence.

Gabriel (**elle le sait déjà**)

S.... il faut que tu sortes de ma vie.

Sybil éclate de rire sans le lâcher des yeux, puis elle comprend.

Gabriel (*très ému, évitant son regard*)

Je ne peux pas continuer, je t'aime, j'ai jamais aimé quelqu'un comme toi mais je ne peux pas être avec toi. C'est impossible. On n'y arrivera pas ensemble. J'ai mis du temps à le comprendre, ça peut pas marcher...

(ET JE CROIS QUE TU L'AS COMPRIS) (au fond tu le sais)

Sybil le regarde, stupéfaite.

Sybil (*l'interrompant*)

Oh non, ne me dis pas ça...

Gabriel

Je commence à t'en vouloir. De t'avoir aidée. Je sens que tu as enfin trouvé ta place. D'ailleurs, j'étais sûrement là pour ça et c'est très bien comme ça. Je suis très heureux de ce qui t'arrive, je suis presque plus heureux que si ça m'arrivait à moi, mais j'n'ai plus de place.

~~Tu existes trop. Y a plus le moindre espace pour moi.~~ Tu m'as réduit à la moitié de ce que je suis. Et tu l'as fait sans le faire parce que tu n'as pas le temps d'être destructrice par volonté. Simplement tu l'es juste en respirant, en te déployant. Et j'avoue, maintenant que j'ai compris ça, je sais qu'il faut arrêter. On va souffrir et je refuse de vivre ça avec toi. Je refuse parce que je finirai par te détester. Et je ne veux pas ça, parce que je me détesterais encore plus de te détester. (Tu vois)

Silence

Sybil

... Attends... Je peux pas croire ce que tu es en train de me dire. Tu peux pas me quitter...

Gabriel (*Un temps*)

J'ai pris ma décision. Pardon.

Sybil (*sous le choc*)

Tu me quittes parce que tu m'as aidée ? Mais je t'ai jamais demandé d'aide moi. Tu es venu et tu m'as aidé parce que tu t'es raconté que c'était ça ton rôle. Et peut-être que ça flattait ton orgueil de te dire que tu allais me sauver ? Mais moi je t'ai jamais vu comme ça. En fait, Tu réduis complètement ce qu'on a vécu...

Au fond, peut être que tu supportes pas que j'aie mieux, ça te déstabilise ? Pire, peut-être que tu préférerais quand j'étais faible.

Mais je veux rien t'enlever moi... j'ai tout à te donner encore, tout. On change, on évolue, y a rien de figé, rien de propre.

C'est fou de refuser ça. Si tu n'acceptes pas ça, tu es quelqu'un de pauvre.

Gabriel

~~Tu sais aussi bien que moi qu'il s'agit pas ça.../ tu sais aussi que c'est fini~~

Sybil est sidérée. Elle se sert un verre de champagne. Il essaie de l'en empêcher mais elle lui arrache des mains.

Sybil

Regarde, je suis une merde pour toi, si tu préfères. Je peux m'anéantir pour toi.

Elle pleure. Ses larmes commencent à couler sur ses joues.

Gabriel se lève pour partir. Elle balaie tout ce qui se trouve sur la table par terre.

29. INT. JOUR – LABORATOIRE D'ÉCHOGRAPHIE – PARIS

On entend le son d'un cœur qui bat. Margot et Igor sont dans un laboratoire d'échographie. Lorsque le fœtus apparaît sur l'écran, l'échographe se met à parler.

L'échographe

Et voilà. Il est en bonne santé. Il bouge bien. Son cœur est régulier.

On entend les battements de son cœur. De l'autre côté du fauteuil d'examen, Igor commence à se sentir mal.

Igor

Pardonnez-moi.

Il fond en larmes et sort de la pièce.

30. EXT. JOUR – RUE QUARTIER BNF - PARIS

Il pleut à verse. Igor avance vite le long d'un grand boulevard. Margot accélère pour le rattraper.

Margot
Igor !

Il ne répond pas. Elle le rattrape.

Igor (*en larmes*)
Je suis désolé, je n'aurais pas dû venir.

Margot
Je comprends, c'est normal tu sais. Moi aussi ça me fait quelque chose malgré tout.

Igor continue d'avancer.

Margot
C'est pas parce que j'ai pris cette décision que je ne ressens rien.

Igor ne la regarde pas et continue d'avancer. Igor s'arrête tout à coup. Il la regarde comme s'il voulait lui dire quelque chose mais il repart. Igor s'arrête à nouveau.

Igor (*bouleversé*)
Je ne t'ai pas dit. Il y a une femme avec laquelle j'étais avant Mika. Elle est tombée enceinte. Je n'en voulais pas vraiment. A l'accouchement l'enfant était déjà mort... il était mort-né. Avec Laure on a dispersé ses cendres sur une plage. (*Au bord des larmes*) ça a explosé notre couple... je suis désolé de te parler de ça. Je ne pensais pas que ça me ferait ça. Mais de l'entendre, le voir bouger, ça m'a tué.

Margot l'enlace pour le consoler.

Margot
Ça va aller.

Silence.

Margot
On va se soutenir toi et moi.

Ils s'abritent à moitié. Igor regarde dans le vide.

Igor
Excuse-moi, j'aurais jamais dû t'en parler.

Margot
Au contraire, je trouve ça très important que tu le fasses.

Igor

Je sais pas Margot. J'avais promis plein de choses à Laure, mais je n'ai tenu aucune de mes promesses.

Igor craque à nouveau et fond en larmes. UN TEMPS. Margot le prend dans ses bras.

Margot

Je me dis que peut-être il faut qu'on réfléchisse un peu. (*Igor se met à la regarder avec espoir*) On peut attendre un peu ? ... Tu sais, depuis quelques jours je me demande si je ne veux pas le garder, si on ne peut pas le garder.

Igor en larmes, comme un gosse, se met à croire au revirement possible de Margot.

(Contact physique entre eux ? / enlacement ou baiser)

31. INT. JOUR CABINET SYBIL - PARIS

Margot

Ça m'a bouleversée sur le moment. Il avait l'air démuni, je l'reconnaissais pas. Je ne pouvais pas imaginer qu'il avait vécu ça.

(*Silence*)

J'ai cru à tout ça. Mais deux heures après je me suis mise à douter. Je ne sais pas si ce qu'il m'a raconté est vrai. Honnêtement, j'ai pensé qu'il aurait pu tout inventer pour me manipuler. Quand il pleurait j'avais l'impression de le voir dans un film que j'aime beaucoup où il joue un type qui perd sa femme. C'est très étrange, je croyais totalement à sa sincérité sur le moment. C'est qu'après, une fois seule, que le doute est venu... et maintenant c'est terrible, c'est que je lui ai donné l'espoir.

Sybil

C'est quand la date de l'avortement ?

Margot

C'était hier. Mais j'ai réussi à décaler. Je suis censée y aller dans trois jours. Et le lendemain le tournage reprend sur une île.

Sybil

Qu'est-ce que vous voulez Margot ?

Margot

Je crois que j'ai besoin de vous, j'arrive plus à prendre aucune décision. J'ai peur d'être sous influence. J'ai besoin que vous m'aidiez.

Sybil

C'est ce que j'essaie de faire.

La caméra redescend vers l'enregistreur de Sybil.

Margot

Il faut que vous le voyiez, en vrai, que vous veniez sur le tournage... moi j'arrive plus à penser clairement...

La caméra zoom sur l'enregistreur. Nous voyons les sinusoides bouger avec leur voix.

Sybil (troublée)

C'est impossible, Margot. Je ne peux pas faire ça, et ça ne servirait à rien.

Margot

Dans quatre jours on sera sur une île déserte. J'suis à presque trois mois de grossesse. Je suis terrorisée. J'ai besoin de votre avis.

32. SUPPRIMEE

32 BIS. INT. NUIT – SALON SYBIL

Sybil est dans la cuisine, seule. Un casque sur les oreilles, elle regarde une interview d'Igor Maleski sur son ordinateur. Sur le canapé, Edith dort.

Igor

Je n'ai aucune attirance pour la folie. En tout cas, je ne suis pas adepte de l'idée de devoir chercher en soi de façon presque religieuse. Je crois au contraire à l'art du faux. Souvent, j'entends les acteurs dire il ne faut pas mentir, jouer vrai. Moi je crois au mensonge. C'est idiot de croire qu'il n'y a pas de recette, qu'il faut puiser au plus profond de soi. Parfois, au fond de moi, y a rien. (Il sourit) Même plus souvent que vous ne pouvez l'imaginer. Donc je dois bien faire quelque chose pour que ça sorte. Je suis payé pour ça.

Sybil clique plus loin sur la vidéo.

Igor

Il faut s'amuser du monstre qu'on a en nous. Le faire sortir et l'endormir.

Sybil clique sur une autre interview de lui avec Mikaela Sanders (la réalisatrice du film).

Mika (léger accent allemand, cherchant ses mots en français)

Igor est vraiment un acteur exceptionnel parce qu'il arrive à se mettre dans un état incroyable, tout de suite, sans passer des heures à se préparer. C'est étonnant. Mais bon, c'est très technique chez lui.

Le journaliste

Igor, comment on arrive à travailler et vivre ensemble ?

Igor

Bah on n'y arrive pas ! En vrai, y a pas trop de solution. Avec Mika, ce que j'ai trouvé et que j'adore, c'est la possibilité de surprendre l'autre par le travail. Je pense qu'il faut injecter du travail dans le quotidien pour juste ne pas déprimer. (Sybil avance la vidéo plus loin) Je l'admire. C'est la première femme que j'admire comme ça. (Sybil recule la vidéo) Avec Mika, c'est très particulier. Je l'admire. C'est la première femme que j'admire comme ça. Et c'est la première avec qui je vis. J'ai pas eu de vraiment d'histoires avant.

Sybil clique sur une autre vidéo, c'est une interview en anglais.

Mika

I was looking for an actress for the part. He came to me and asked if I'd consider turning the character into a man. (Elle avance) "Shoot me, come on let's go. Shoot me."
(Je cherchais une actrice, il est venu me voir, il m'a proposé de lui donner le rôle, et de transformer la fille en homme... (elle avance) « filme-moi, viens on y va, filme-moi ».)

Mika n'ose pas le regarder mais on sent une immense complicité entre eux. Sybil clique sur une autre vidéo d'Igor.

Igor

Sometimes you have to lie to tell the truth.
(Parfois pour être sincère, il faut ne pas l'être.)

33. INT. JOUR VOITURE SYBIL - PARIS

Dans sa voiture, une pluie torrentielle. Sybil, bloquée dans un embouteillage est face à son téléphone portable sur *FaceTime* avec le Dr Katz (marchant dans la rue).

Dr Katz

Tu ne dois en aucun cas le rencontrer. Elle est en train de te tester. Tu restes du côté du fantasme. C'est ton rôle.

Sybil

Je sais.

En double appel, Margot cherche à joindre Sybil, qui laisse sonner.

Dr Katz (la toisant)

Mais t'en as envie.

Sybil

Non. J'essaie de comprendre à qui j'ai affaire.

Dr Katz

Tu veux dire à qui *elle* a affaire. (Sybil est prise de court et agacée)

On parle de Margot là, pas de l'héroïne de ton roman.

Sybil

Mais arrête avec ça, moi aussi.

Dr Katz

Parle-moi de Gabriel.

Sybil

Vas te faire foutre !

Sybil raccroche. Margot l'appelle à nouveau, Sybil éteint son téléphone.

34. INT. NUIT – FÊTE APPARTEMENT PARIS (FLASH BACK)

Fin de soirée. Sybil met des glaçons dans son verre. Une fille lui parle, elle n'écoute pas. A l'autre bout de la pièce, Gabriel danse avec une jeune femme sur un morceau langoureux. Ils s'embrassent. Sybil, très ivre, les observe à distance, désespérée. Une jeune femme essaie de la consoler.

Jeune femme (bienveillante)

Tu devrais pas t'infliger ça.

Sybil n'entend pas. Elle continue à fixer Gabriel, obsédée.

35. INT. NUIT – CABINET SYBIL – PARIS

Sur le divan, Sybil écrit sur son ordinateur, inspirée. Elle fait une pause, rallume son téléphone : de nombreux appels en absence et textos, tous de Margot. Sybil les fait défiler rapidement.

10H10

Je dois vous voir, j'ai rdv demain 11h à la clinique et je pars sur l'île juste après... ??

Je suis perdue

11H30

Je n'arrive pas à vous joindre. Vous recevez mes messages ?

12H

Pardon, je ne veux pas être trop intrusive mais j'ai besoin d'une séance en urgence

15H

S'il vous plait, pourriez-vous me rappeler, je vous en serais reconnaissante ?

19h

Je deviens dingue rappelez-moi s'il vous plait ?

Sybil éteint à nouveau son téléphone, mal à l'aise. Elle se remet à écrire.

35 bis. INT JOUR - CABINET SYBIL

Même décor de jour, elle se réveille au même endroit, son ordinateur tombé au pied du divan. Elle met un temps à émerger, et rallume son téléphone. Nouvelle cascade de textos de Margot.

2H

Vous êtes ignoble vous m'abandonnez quand je crève d'incertitude, c'est dégueulasse

2H45

Pardon excusez-moi... je ne comprends pas, votre silence m'anéantit.

4h

J'ai vraiment besoin de vous voir

6h

S'il vous plaît, dites-moi quand pouvons-nous nous parler???? N'importe quand avant 11h

10h

BESOIN DE VOUS ! J'AI RENDEZ-VOUS JE VAIS LE FAIRE

10h15

Non-assistance à personne en danger

Sybil lève les yeux. L'horloge numérique de son cabinet indique 14h. Elle appelle Margot. Ça sonne sans décrocher. Elle semble angoissée, le regard agité.

36. INT. NUIT APPARTEMENT SYBIL JEUNESSE (FLASH BACK)

Une chambre sous les combles. Un feu est allumé dans une petite cheminée. Gabriel (qui semble avoir débarqué dans la nuit) est en larmes par terre devant le feu. Sybil (sortie du lit), dans un grand pull sans rien en dessous et en culotte, le console et lui sert à boire, mais elle ne boit pas.

Gabriel

... elle a coupé sa ligne, elle est partie, Je n'ai plus aucune nouvelle depuis 10 jours. Cette femme est folle, je la hais... Je me sens trahi.

Sybil (troublée)

T'es amoureux ?

Il la regarde, elle est blessée. Il lui attrape le bras.

Gabriel

Pardon, je devrais pas te parler de ça ...

Heureusement que t'es là.

Sybil ne répond rien, lui ressert à boire.

Gabriel

Arrête, je vais tomber là.

Ellipse.

Il est très tard, Gabriel, très ivre est endormi par terre devant le feu. Sybil le regarde. Elle est toujours sobre. Elle vient près de lui, enlève sa culotte, se met à sur lui, et commence à se frotter à son bassin. Il revient à lui et la regarde étonné,

Gabriel

Qu'est-ce que tu fais ?

Elle sourit et enlève son pull, (en dessous nue). Il l'enlace affectueusement comme pour l'arrêter. Elle repousse ses caresses vaguasses. Elle commence à se toucher (le sexe) sur lui (sans le toucher lui) ça le rend fou. Il ouvre sa braguette (sans enlever le Jean) et la pénètre ; Elle sourit plus entreprenante, Elle sent qu'il est troublé et qu'elle l'excite malgré ses réticences. Elle ondule sur lui. Tout à coup, il la regarde. Il sourit. Elle est très excitée.

Gabriel est vraiment réveillé là (très excité), il se redresse (son jean juste en dessous de ses fesses). Il s'arrête, la regarde, l'embrasse violemment. Ils se relèvent maladroitement, il la retourne et avance collée à elle pour finir par la plaquer contre un mur. Il la pénètre à nouveau. C'est violent. Ils jouissent. Epuisés, ils viennent tous les deux se rasseoir près du feu, Gabriel attrape un manteau de Sybil et s'affale, essoufflé par terre (face au feu).

Sybil nue, s'assied l'air un peu troublée devant le feu. (Par terre à côté de lui). Elle s'allume une cigarette et remet une bûche dans la cheminée. Les flammes illuminent tout à coup la pièce. Le bois craque. Sybil l'observe et Gabriel est allongé dos sur le sol, le regard au plafond. Il tourne la tête vers elle, tend son bras comme pour indiquer qu'il veut sa cigarette. Elle lui passe. Leur main se frôlent, et ce geste est plus émouvant que tout entre eux. Les yeux de Sybil embués, elle cache son visage avec ses mains pour cacher son émotion. Lui, se redresse et vient l'enlacer de tout son corps contre son dos. Leurs regards témoignent de leur état. C'est trop tard.

37. A/ INT. JOUR – CABINET SYBIL - PARIS

A l'horloge du cabinet de Sybil, il est 15h30. Gardant un œil sur son téléphone, Sybil est face à Daniel, qui tombe sur la gare St Lazare.

Sybil

5000.

Il la paye.

Sybil

Alors, la buanderie de ta grand-mère. Pourquoi c'est ta pièce préférée ?

Daniel

Parce qu'elle ferme à clef.

Sybil

Et pourquoi as-tu besoin de t'enfermer ?

Daniel

Une seule question docteur. C'est votre règle.

Il se rue sur les dés. Margot appelle sur le téléphone de Sybil.

Sybil (*à Daniel, prête à répondre*)

J'arrive tout de suite.

Elle décroche et s'isole près de la fenêtre. Daniel l'observe de sa place.

Margot (off)

Vous avez eu mes messages ?

Sybil (*Calme, précise*)

Oui. Margot, je ne vous ai pas rappelée parce que je pense que c'était à vous de prendre cette décision, seule.

Margot (off)

Et vous pensez que j'ai pris la bonne décision ?

Sybil

Je pense que vous avez fait le bon choix.

37. B. INT JOUR - AVION

Long silence. Margot est assise dans un avion, près du hublot. Ses lunettes noires laissent à peine distinguer une certaine émotion sur son visage.

Margot

Je ne l'ai pas fait. Je n'y ai pas été. Je décolle dans sept minutes. J'aurais eu besoin d'entendre ça hier.

A/ Silence pesant. Sybil est déstabilisée. Margot raccroche.

Sybil (*trop tard*)

Margot !

B/ Dans l'avion, une hôtesse demande à Margot d'éteindre son téléphone.

A/ Sybil, perturbée, revient face à Daniel.

Daniel

Qui a fait le bon choix ? Qui est Margot ?

Sybil

Ça ne te regarde pas.

38. INT. JOUR APPARTEMENT SYBIL : SALON - PARIS

Sybil fait à manger dans la cuisine, sa sœur lit dans le canapé. Désœuvrée, Selma lit à haute voix sur l'ordinateur ouvert de Sybil, posé sur une table :

Selma

« PER-SO-NNAGES-MARR-GOT-GA-BRI-EL »

Sybil va aussitôt refermer le clapet de l'ordinateur.

Sybil

Non ! Tu sais très bien qu'on touche pas à ça ! Va faire tes devoirs !

Selma

J'ai juste lu c'qui y a écrit.

Sybil (*tendue*)

Mais y a rien d'écrit, c'est mon travail. Edith ! S'il te plait ??

Edith (*en arrivant, et en chopant Selma dans ses bras*)

Tu mets Gabriel dans ton travail toi ?

Sybil, fermée, retourne à la cuisine. Edith s'assied dans le canapé avec Selma sur ses genoux.

Selma

Pourquoi les enfants doivent toujours payer quand ils disent la vérité.

Edith

T'as tout compris. C'est la grande injustice de votre vie de gosse.

Selma

J'en ai marre d'être victime de son injustice.

Edith (*discrètement*)

Il faut que tu apprennes une chose Selma, apprends à manipuler ta mère. Ça te servira pour plus tard, dans d'autres circonstances. Tu ne peux pas l'accuser de ne pas te nourrir, c'est pas crédible. Reproche lui de ne pas t'aimer autant que ta sœur. Fais du chantage à la maladie. Dis-lui que tu aimes quelqu'un qui ne t'aime pas. Fais lui pitié. Tu verras, ça marche beaucoup mieux.

Selma

D'ac, mais donne-moi un vrai exemple.

Edith

Par exemple là, va la voir et dis-lui : *maman, j'ai peur de ne pas avoir les armes pour y arriver dans la vie.*

Selma

Les armes ?

Edith

Va lui dire ça, tu vas voir, ça va être fantastique.

Selma (*pensive*)

Ok.

Edith

Tu sais, avec elle tu cumules deux choses, c'est ta mère et elle est psy. Y a rien de pire pour une mère que de voir son enfant malheureux, mais pour une psy, c'est un crime.

Selma y va.

Selma (*jouant la tristesse*)

Maman, j'ai peur de ne pas avoir les armes pour y arriver dans la vie.

Sybil fond totalement et la prend dans ses bras.

Sybil

Oh mon amour, mais c'est horrible. Comment peux-tu dire une telle chose ? Tu es si jeune. Je t'aime mon bébé. Tu vas y arriver je vais t'aider.

Edith lui fait signe qu'elle a réussi. Selma s'en va jouer dans sa chambre.

Sybil (*à Edith*)

Elle se pose des questions vraiment étranges pour son âge, non ?

Edith (*de loin*)

Nier l'existence du tragique, c'est jamais une solution.

(*Un temps*) J'l'adore cette enfant ! Elle a un truc dans le regard...

Sybil acquiesce de la tête.

Edith

Déjà à la maternité, elle avait une façon de te regarder...

39. A/ INT. JOUR CABINET SYBIL - PARIS

Leur discussion se prolonge sur cette séquence. Sybil regarde une photo de Selma encadrée posée sur son bureau. On avance lentement vers le visage de l'enfant.

Sybil (*Voix off*)

... j'avais l'impression qu'elle me disait avec ses yeux « qui es-tu ? ». Et moi je me disais que jamais j'n'avais pu imaginer une seule seconde que mon enfant puisse me regarder ou me juger.

Edith (*Voix off*)

Je me souviens, elle avait l'air indépendante, je l'appelais « l'autre ».

Le téléphone de Sybil vibre. Elle l'attrape fébrilement.

Message Margot

Skype urgent. Maintenant ?

Message Sybil

OK, une minute.

Sybil branche son téléphone portable pour enregistrer la conversation qui va suivre. Puis elle allume son ordinateur. Margot est justement en train de l'appeler. Sybil décroche. Margot est en larmes.

Margot

Ça y est...

Sybil

Calmez-vous... Qu'est ce qui se passe ?

(Début long travelling avant vers l'ordinateur)

Margot

J'ai fait ce que vous m'avez dit de faire.

Sybil

Comment ça, qu'est-ce que je vous ai dit de faire ?

Margot

Je l'ai fait. J'me suis fait avorter.

Sybil est sans voix pendant quelques secondes.

Sybil

Margot, je ne crois pas vous avoir dit de faire...

Margot l'interrompt en poursuivant son récit. La caméra rentre dans l'ordinateur...

39B. INT JOUR / CHAMBRE HOTEL MARGOT

...Et entre dans la chambre d'hôtel de Margot.

Margot (*l'interrompant*)

Je me suis retrouvée dans un hôpital dégueulasse... Et ça a duré des heures... Je l'ai dit à Igor. Il est devenu fou. Très violent.

Margot est effondrée.

Sybil

Je suis là, Margot. Je vais vous aider.

Margot

Je me sens mal, j'arrive plus à sortir de ma chambre. Je suis en danger ici.

Sybil

Margot, s'il le faut vous rentrerez à Paris...

Margot

Mais je ne peux pas partir, je suis sous contrat. Je suis totalement coincée.

Sybil

Qu'est ce qui s'est passé avec Igor ?

Margot

Il a tout déballé à Mika. Notre histoire, la grossesse, l'avortement. Elle l'a frappé. Igor a défoncé une partie des décors. Elle a fini par le calmer. Je ne sais pas ce qu'ils se sont dit mais depuis, il me parle plus. Et Mika est venue me voir.

40. EXT. JOUR – PORT, SUR DES BARQUES - ILE (FLASH BACK)

Mika et Margot sont sur une petite barque, à quai. L'équipe s'active sur le quai, visiblement sur le départ. Mika est très calme. Margot est chancelante.

Mika (*courtoise*)

The challenge now is to finish the film in the best possible conditions. As you've probably guessed, there are million reasons why I'd love to fire you both on the spot. But for even more obvious reasons, that's impossible. In short, there's not a chance in hell I'm letting you two ruin my film.

(L'enjeu d'aujourd'hui c'est de finir le film dans un climat relativement serein. Tu imagines qu'il y a beaucoup de raisons qui me poussent à vouloir te virer immédiatement, et Igor de même. Pour des raisons encore plus évidentes, c'est impossible. Par ailleurs, il est hors de question que je vous laisse détruire mon film.)

Arrivant sur le quai, Galotin, son assistant, les interrompt, un talkie à la main.

Galotin

Sorry, Mika but they need you in wardrobe. Karine and Mario are having an issue, and it's not looking good.

(Excuse-moi Mika, ils ont besoin de toi aux fringues, y a un souci entre Karine et Mario, ça vire mal.)

Mika (*sèche*)

10 minutes.

(10 minutes.)

Galotin

Ok. *(Puis au talkie)* 20 minutes...

Mario *(off, au Talkie)*

Est-ce qu'elle se rend compte des priorités sur son putain de film ?

Galotin

Je crois oui. Avant que t'aïlles plus loin, je suis encore avec elle.

Mika *(à Margot)*

So as I was saying - sometimes being able to flip your shit is a luxury, and it happens to be one I don't have right now.

(Donc, je reprends : c'est un luxe de pouvoir péter les plombs parfois, un luxe que je n'ai pas, moi.)

Margot

I admire you for keeping your cool. It's not the reaction I was expecting.

(Je t'admire de réagir comme ça... je m'attendais pas à ça.)

Mika *(contenant sa colère)*

So you had expectations?

(Parce que tu attendais quelque chose ?)

Margot

No, sorry. Poor choice of words.

(Non, pardon. Enfin, je m'exprime mal...)

Mika *(pédagogue, prenant sur elle)*

Anyway, can I make a request? Can you go talk to Igor and make this right? On second thought, that's an order, not a request.

(Bon, je te demande d'aller voir Igor et de résoudre ce conflit. D'ailleurs je ne te le demande pas : je te l'ordonne.)

Galotin revient, gêné de devoir les interrompre à nouveau. Il n'a pas le temps de parler qu'on entend sortir du talkie :

Mario *(off, au talkie)*

Si elle ne ramène pas son cul dans les cinq minutes je m'en vais. C'est simple, ça s'appelle du chantage. Ça vous parle là ?

Mika arrache le talkie des mains de Galotin et le jette sans violence dans l'eau. Galotin reste bouche bée. Mika ferme les yeux et tente de se ressaisir en prenant une grande inspiration. Elle monte dans une barque de pêcheur. Margot reste à quai.

Margot *(elle se retient de pleurer)*

Mika, this is an incredible opportunity you've given me. You know nothing's more important to me than acting.

(Mika, tu m'as offert une chance incroyable avec ce film. Tu sais, il n'y a rien de plus important que ce métier pour moi...)

Mika (*calme, la barque s'en va*)

The more you thank me, the more I hate you. If we weren't already 7 weeks into the shoot, I would destroy you.

(*Margot est soufflée*) Go get into costume. We're shooting in 20 minutes.

(Plus tu me remercies, plus je te hais. Si on n'était pas à 7 semaines de tournage, je t'aurais pulvérisée. (*Margot est soufflée*) Va t'habiller, on tourne dans vingt minutes.)

39C. INT. JOUR – CABINET SYBIL – PARIS (CONTINUITÉ)

Sybil

Vous avez fait ce qu'elle vous a demandé ?

Margot

Il a refusé de me parler. Et après, on a tourné une scène d'amour.

Margot s'écroule littéralement, incapable de répondre. On ne voit plus qu'un morceau de sa cuisse dans le cadre de l'écran de l'ordinateur.

Sybil (*directive et concernée*)

Margot ? Vous allez demander à la production un aller-retour pour Paris ce samedi. Je veux vous voir.

Et je vais vous prendre un rendez-vous à Cochin. Vous avez subi un avortement tardif, il faut qu'on vous examine.

... Vous n'êtes pas seule. Ça va aller ? On se voit samedi à votre arrivée ?

Margot se relève, très pâle.

Margot

Merci d'avoir été là. Vous m'avez aidée à votre manière. J'ai passé des années à y croire mais je n'y arrive pas.

Sybil (*inquiète*)

À croire à quoi ?

Margot

Que je pouvais dépasser mes origines, là d'où je viens. Mais j'ai échoué. Il y a quelque chose de sale en moi. Et ça partira jamais.

Je hais d'où je viens. Et c'est en moi. Je suis sale. (*Silence*)... On ne peut pas construire quelque chose sur de la merde.

Sybil (*grave*)

On ne construit que sur de la merde.

Margot sourit puis pleure.

Margot

Je raccroche.

Margot raccroche. Sybil attrape son paquet de cigarettes et s'en allume une, tremblante.

41. EXT. JOUR – TOIT-TERRASSE (FLASH BACK)

Sybil est face à Gabriel, à la terrasse en rooftop d'un restaurant parisien. Il est fou de rage. Elle est calme, précise, entêtée.

Gabriel

Est-ce que tu te rends compte de la folie de ton acte ? Tu condamnes cet enfant au malheur. Tu ne peux pas faire ça. Personne n'a le droit. Je peux pas te laisser gâcher ma vie, la tienne et notre amitié.

Sybil

Notre amitié n'existe pas.

Gabriel

Mais tu es complètement folle...

Sybil

Ecoute, c'est suffisamment humiliant pour moi. J'ai compris ta position. Je ne changerai pas d'avis.

Gabriel

C'est dégueulasse. Comment tu peux me forcer à devenir un connard pour cet enfant ? Parce que je ne l'élèverai pas, tu ne peux pas me forcer à ça !

Sybil

Je ne te demande rien.

Gabriel

Non : tu me FORCES à abandonner un enfant. Tu me condamnes à vivre avec l'idée que je suis un connard.

Sybil

Ça fait longtemps que je me contente de rien avec toi. Je me suis habituée à être seule.

Gabriel

On est séparés !!! Que tu me fasses payer un truc à moi, je le comprends, mais pas à un enfant qui n'a rien demandé.

Sybil (*en se levant*)

Cet argument est irrecevable. Je vais y aller.

Gabriel lui attrape le bras.

Gabriel (*essayant de se calmer*)

Sybil, je t'en supplie, ne fais pas ça. C'est une immense connerie. Et je comprends que tu ne t'en rendes pas compte, mais on va le payer super cher, et je veux pas ça pour nous.

Sybil

Comment tu peux penser que toi, tu vas décider de la seule chose qu'il me reste ?

Gabriel

Mais parce que ton attitude est folle. Cet enfant ne doit pas naître. Son avenir est ruiné d'avance.

Sybil

Je veux cet enfant parce que c'est la seule chose qui reste de notre amour. Il sera la trace de notre amour.

Gabriel

Tu es un monstre d'égoïsme.

Sybil craque, ses larmes coulent sur ses joues.

Sybil

Je t'ai aimé très fort.

Gabriel

Mais ton amour est dégueulasse. Il est tout petit, étriqué. Tellement petit que tu as eu besoin de me manipuler pour parvenir à tes fins.

Sybil

C'est ta vision qui est étriquée. Pas un seul instant tu t'es remis en cause. Pas une seule seconde tu as envisagé que ta vision pouvait être ignoble, lâche et faussée par l'axe par lequel tu regardes les choses. Si tu ne veux pas de cet enfant, il devient mon enfant. Plus le tien. Et ne t'inquiète pas, un enfant ne manque pas de ce qu'il n'a jamais connu. Il n'aura pas besoin de toi.

42. INT. JOUR – CABINET SYBIL - PARIS

Daniel est face à Sybil, qui guette manifestement son téléphone. Elle finit par l'attraper et écrit un texto à Margot : « *Comment allez-vous Margot ? Vous arrivez à quelle heure demain ? N'hésitez pas à m'appeler si besoin.* » Comme d'habitude, l'enfant de huit ans qui a du mal à perdre prend un plaisir fou à gagner.

Daniel

C'est à vous.

Sybil

Joue pour moi, je te fais confiance.

Daniel

Vous ne devriez pas.

Sybil

Je veux tester ta capacité à m'arnaquer. En fait, je te surveille.

Daniel (*avançant le pion de Sybil*)

On ne devrait jamais laisser à quelqu'un le pouvoir de nous trahir. On ne peut pas lui reprocher de nous avoir trahi alors qu'on lui a donné la possibilité de le faire. La tentation est trop forte.

Sybil sourit. Daniel avance son propre pion et tombe sur la case prison. Il jette un œil furtif à Sybil et avance d'une case.

Sybil

Remets ce pion là où il était. (*Il s'exécute. Elle se redresse et se frotte les mains*) Qu'est-ce que tu fais enfermé dans la buanderie ?

Daniel (*prend son temps, contraint de répondre*)

J'écoute une chanson.

Sybil

Très bien. Je t'annonce qu'à partir d'aujourd'hui la règle change, ce sera deux questions par coup perdu. Quelle chanson ?

Daniel

Là c'est vous qui trichez.

Daniel remet son manteau et quitte le cabinet. Elle referme la porte derrière lui et attrape son téléphone. Pas de réponse à son texto. Elle repose son téléphone.

43. INT. JOUR – CABINET DU DR KATZ – PARIS

Sybil est en face du Dr Katz.

Dr Katz

Tu dois t'empêcher de croire que tu connais la vie de Margot. Tu n'connais que c'qu'elle t'en dit. Une version calomnieuse ou magnifiée, en tout cas déformée des événements et des gens qui l'entourent. Y a rien de réel là-dedans.

Sybil

Mais je les ai vus sur internet. C'était réel ça.

Dr Katz

Tu crois avoir vu, t'as passé beaucoup plus de temps à entendre son récit

et tu l'as vu avec le regard de Margot qui t'a conduite ici en te plaçant comme son défenseur. T'as été instrumentalisée par cette fille qui n'a peut-être aucune idée du fait qu'elle t'instrumentalise.

Sybil

Elle est très mal. Elle est incapable d'instrumentaliser qui que ce soit.

Dr Katz

T'as entendu c'que je viens de dire ? Je ne dis pas qu'elle est perverse, je dis que t'as été instrumentalisée depuis le premier jour parce que tu lui en as laissé la possibilité. Arrête d'écrire sur elle.

Sybil

J'écris pas sur elle, mais influencée par plusieurs choses, dont entre autres son histoire. C'est un agencement d'influences, et en aucun cas une biographie pas plus qu'une autofiction.

Dr Katz

Appelle ça comme tu veux, tu t'crois au-dessus des règles, de la morale. Tu fouilles sa vie, t'enregistres tes séances. T'as cru qu'tu pouvais tout contrôler.

Sybil

Non ! C'est faux.

Dr Katz

On se voit depuis 15 ans, c'est la première fois que tu franchis cette ligne. Arrête de consulter. Tu ne dois plus exercer. T'es plus en position d'analyser, tu refuses d'analyser tes propres actes.

Sybil (*Agacée*)

D'accord !! Tu veux que je m'analyse, allons-y. Tu veux que je culpabilise, allons-y : cette fille m'obsède. J'lui ai conseillé de se faire avorter et elle est au bout du monde dans un état grave. Elle répond plus à mes messages. J'commence à faire des cauchemars. J'pourrai jamais me défaire de cette culpabilité.

Dr Katz

Mais c'est sa décision. T'as pu jouer un petit rôle, de déclencheur, ou de désinhibiteur mais au fond, t'y es pour rien. Tu ne lui as jamais conseillé de se faire avorter. Margot t'a fait croire qu'elle t'offrait une place privilégiée et qu'tu lui devais quelque chose de plus qu'à d'autres patients. Et c'est là que t'as déconné. Mais t'as déconné dans ta tête, dans ta chambre, devant ton ordinateur. Pas dans sa vie.

Elle se serait sûrement fait avorter sans toi. Si effectivement sa vie est tragique, ce qui reste encore à juger, tu n'as rien fait pour ça.

Sybil

J'ai peur qu'elle se tue.

Dr Katz

Je ne lui souhaite pas, mais si ça arrivait, ce n'aurait pas de ta faute.

Sybil

Je ne peux pas me sentir si glacée derrière ma fonction.

Dr Katz

Mais qu'est-ce que tu racontes ? Tu crois que je me fous de tout ?

Sybil

Non, je crois que tu fais exactement ce que tu dois faire. Et que je ne suis peut-être pas faite pour ce métier, étant donné ce que j'investis dedans.

Dr Katz

Ah bah tu commences à être d'accord avec moi. Et c'est très bien car t'es en train d'arrêter pour écrire un livre.

Sybil

Tu peux me prescrire à nouveau du Seropram ?

Dr Katz

Evidemment.

Sybil

C'est juste quelques mois.

Il lui fait une ordonnance d'antidépresseur. Sybil se rhabille, prête à partir.

Dr Katz *(lui tend l'ordonnance)*

Qu'est-ce que tu as ressenti toi, Sybil, quand tu as appris pour l'avortement ?

Sybil se rassoit, perdue. Elle se relâche.

Sybil

J'ai pensé à Selma.

Dr Katz

Oui...

Sybil

Quand j'ai annoncé ma grossesse à Gabriel. Je me suis souvenue de ces premières années terribles. J'm'en souviens par bribes... Et l'arrivée d'Etienne. La façon dont il s'est occupé de Selma... Même si je ne l'ai jamais aimé comme Gabriel.

Dr Katz

Il te manque ?

Sybil

Je n'm'autorise pas à ressentir ce sentiment.

Dr Katz

Essaye.

Sybil

Le souvenir lointain de l'intensité de l'amour qu'on ressentait l'un pour l'autre me manque, oui. *(Le Dr Katz sourit)*

Selma me fait tellement penser à lui. Parfois, c'est douloureux.

Dr Katz

Est-ce que tu crois que c'que tu te reproches, c'est d'avoir pu influencer Margot dans son choix de se faire avorter *par rapport à ton histoire à toi ?*

Accablée, Sybil soupire.

Dr Katz

Il faut bien mettre des mots sur les choses, non ?

44. INT. JOUR - APPARTEMENT SYBIL JEUNE (FLASH BACK)

Sybil est dans son lit. (Studio qu'on reconnaît) Posé à côté d'elle, un nouveau-né dort sur le lit. Elle le regarde un moment. L'enfant semble paisible. Sybil sort son iPhone, elle attrape le petit poignet de l'enfant autour duquel est inscrit le prénom de Selma sur le petit bracelet de naissance. Elle fait une photographie du bracelet. Elle envoie l'image à Gabriel.

45. EXT. JOUR – PARC PARIS

Leurs cartables posés par terre, Selma et Livia sont assises dans l'herbe dans un parc. Elles prennent leur gouter. Edith est en tailleur, face à elles en train de regarder son téléphone.

Livia *(allongée)*

Comment elle était grand-mère ?

Edith *(lâchant son tel)*

Alors, c'était quelqu'un de très très spécial.

Livia

Comme toi ?

Edith

Non beaucoup plus. Moi je suis un ange à côté d'elle.

Livia

Mais vas-y raconte.

Edith

C'est compliqué à expliquer, Olive. Il y a des gens qui sont toute leur vie très malheureux. Et ils n'arrivent jamais à guérir du malheur, alors ils ont besoin de prendre des choses pour oublier qu'ils sont en vie.

Livia

Ils prennent quoi ?

Edith

Bah, de l'alcool ou des médicaments, ou les deux, ça permet d'être encore mieux. Mais pas totalement. Quand il leur reste de l'énergie, ils la consacrent essentiellement à pourrir la vie des autres.

Livia

Alors vous l'aimiez pas ?

Edith

Votre mère et moi on n'a jamais été d'accord sur votre grand-mère. Y a deux possibilités. Soit on l'aide même si ça sert à rien, c'est ce que j'ai fait, soit on s'en va parce qu'on est trop malheureux, c'est ce que votre mère a fait. Dans le premier cas, on n'a plus de vie, dans le second, on culpabilise à mort. Quoiqu'il arrive, on perd. Ça vous arrivera peut-être un jour, alors il faudra être très courageuses et ne pas vous plaindre. Se plaindre, c'est vraiment la chose la plus stupide de l'existence.

Livia

Pourquoi ?

Selma

Parce que ça ennuie tout le monde.

Edith

C'est de la pollution sonore. Ou alors faut être très très fort et en faire une œuvre d'art comme Cioran.

Selma

C'est qui ?

Edith

Un type très malheureux.

Livia

Maman nous a dit que t'arrives pas à trouver un vrai travail. Que dès que t'en as un, tu le perds. Elle dit aussi que c'est pareil avec tes amoureuses.

Edith (*après un long soupir*)

Putain, votre mère a bien de la chance que je sois une putain de fucking super tata qui va oublier ce qu'elle vient d'entendre.

Livia

Pardon.

Edith

La norme c'est un concept que vous devez apprendre à votre âge les enfants. Vivre sa vie, c'est aussi inventer la vie qu'on veut. Vous comprenez ?

Livia

Bah non. C'est quoi « l'anorme » ?

Edith

C'est copier sur son voisin. Ce que j'essaie de vous dire, c'est qu'on n'est pas obligé de faire comme tout le monde. Et parfois ça peut nous aider à être heureux.

Livia

T'es heureuse toi ?

Edith

Ok, t'as gagné. On arrête pour aujourd'hui.

A quelques mètres, Sybil marche lentement vers elles en écrivant un texto, l'air inquiète.

Message à Margot

Je pensais que vous rentriez ce week-end. Je suis très inquiète. Même si vous ne voulez plus me parler s'il vous plaît dites-moi comment vous allez.

Sybil (*lâchant son téléphone, aux filles*)

Ça va ?

Edith

Ouais... trop !

Le téléphone de Sybil sonne. Elle décroche.

Voix femme

Bonjour, j'ai trouvé votre numéro dans le téléphone de mon fils.

Sybil

Pardon ? Qui êtes vous ?

La femme

La mère d'Isham Bernaouy, qui était votre patient, je sais pas si vous vous souvenez.

Sybil

Ah ! Que se passe-t-il ?

La femme craque.

La femme

Isham est mort. Il s'est suicidé la semaine dernière.

Sybil est choquée.

La femme

Je voudrais savoir ce qu'il vous disait.

Sybil (*s'assied, terrifiée*)

Je suis terriblement navrée... (*Un temps*) Nous nous sommes vus pendant deux ans, mais nous avons arrêté de nous voir il y a un mois environ.

La femme

Et vous n'avez pas essayé de le rappeler ?

Sybil

Non, je lui ai conseillé d'aller voir un collègue.

La femme

Je vous annonce que mon fils est mort, et c'est tout ce que vous avez pour votre défense.

Sybil

Madame, je vous en prie, venez à mon cabinet, nous pourrions parler.

La femme

Rien de ce que vous direz ne pourra apaiser ma douleur. Mon fils vous a payé pour que vous le sauviez et vous l'avez laissé mourir.

Sybil

Vous avez raison, je ne peux pas comprendre votre peine madame car je ne suis pas à votre place mais je comprends vos reproches. Et oui vous avez raison, je n'ai pas réussi à le sauver. Et je ne l'oublierai jamais.

La femme

Votre voix me donne la nausée.

La femme raccroche le téléphone. Sybil craque et fond en larmes.

46. SUPPRIMEE

47. SUPPRIMEE

48. EXT. JOUR - CIMETIÈRE, PARIS

Lunettes noires, Sybil arrive au cimetière, un bouquet de fleurs à la main. Elle sort le carton avec l'adresse et l'heure. Elle marche lentement dans le cimetière à la recherche de l'emplacement. Elle le trouve : il n'y a personne.

Jeune homme

Bonjour docteur.

Sybil se retourne et tombe nez à nez avec son patient, Isham Bernaouy. (*C'est le deuxième patient qu'elle a quitté au début du film*) Succède à la surprise, l'effroi.

Sybil (*abasourdie*)

Mais non.

Isham

C'est moi.

Sybil

Vous n'avez pas pu...

Isham (*dévasté, voix fébrile*)

Et si. Je suis désolé.

Sybil

Mais non.

Isham (*très mal*)

Vous n'avez pas hésité à me virer. Il fallait que je sache si vous pouviez regretter ma mort.

Sybil

Mais c'est ignoble.

Isham

Je suis heureux de vous voir.

Sybil

C'était qui au téléphone ?

Isham

C'était moi. Je sais, comme dans « Psychose ».

Sybil

Mais vous n'avez pas le droit de faire ça ?? Vous vous rendez compte de ce que j'ai pu ressentir ?

Isham

La culpabilité. C'est ce que je voulais. Vous ne m'avez pas laissé le choix. Je vous ai contraint à venir ici comme vous m'avez contraint à me passer de vous. (*Sybil est muette d'effroi*)

Sybil

Isham, vous avez fait quelque chose d'inqualifiable. Personne ne m'avait jamais fait ça.

Isham

Ce qui me rend d'une certaine façon unique. C'est ça que vous voulez dire ?

Sybil s'assied par terre à côté d'une tombe, accablée.

Sybil

Je vous ai acheté une couronne de fleur.

Isham la prend.

Isham

Je la garderai le reste de ma vie en stipulant dans mon testament de me la déposer sur ma tombe.

Sybil

C'est censé vous expier ?

Isham

Je n'ai aucune illusion là-dessus...

Sybil (*l'interrompant*)

Laissez-moi s'il vous plait. N'essayez plus jamais de rentrer en contact de quelque façon que ce soit avec moi.

Isham s'en va, d'une démarche abattue et raide. Sybil s'allonge sur la tombe.

49. SUPPRIMÉE

50. INT. JOUR - SALLE DES FÊTE - AA - PARIS

Sybil est entourée d'une quinzaine d'autres personnes, assises en cercle, aux AA.

Sybil (*confuse*)

Bonjour, je m'appelle Sybil et je suis alcoolique. Ça fait 3289 jours que je suis sobre, soit 9 ans et 2 jours. Je suis vraiment très heureuse de vous avoir dans ma vie... même si j'ai le sentiment que je vais crever. Au fond, venir ici c'est un peu comme boire un whisky Sour sans whisky. D'ailleurs, vous êtes un peu le Sour de ma semaine et je vous en remercie beaucoup. Et en sortant d'ici je vais rentrer chez moi et retrouver le 2^{ème}

Sour sans whisky de ma semaine, mes filles que j'adore, que j'aime tant, c'est mon socle. Je vais préparer à manger, et comme il manquera forcément quelque chose à ce mardi soir idéal, je vais me faire un petit coca cola en pensant très fort à l'avenir, même s'il est très incertain.
(En fermant les yeux) Je vous suis vraiment reconnaissante d'être sobre.

51. INT. JOUR - CABINET SYBIL – PARIS

Sybil est devant son ordinateur, une page Gmail ouverte sur « Nouveau message ». Le nom du destinataire est « basile@editionsvolga.fr ». Elle sélectionne une pièce jointe appelée « Chronique d'une décennie amoureuse / Roman », intitule son mail « Voilà... » et s'apprête à l'envoyer. Son doigt hésite un instant, puis appuie sur la touche, la mention « message envoyé » apparaît.

Sybil s'éloigne de l'ordinateur, vidée, s'allonge sur son divan, ferme les yeux. Un temps. Son téléphone portable sonne : C'est Margot. Elle décroche vivement, c'est pourtant une voix d'homme qui répond.

Sybil
Margot ?

Igor
*Non, bonjour, excusez-moi c'est elle qui m'a demandé de vous appeler.
Je suis Igor Maleski.*

Sybil
Attendez, mais pourquoi elle m'appelle pas elle-même ?

Igor
*Là elle dort. Elle est très faible... Je viens de la retrouver dans une auberge à l'autre bout de l'île. Elle avait disparu depuis trois jours. On pense qu'elle a avalé des médicaments qu'elle a vomis partiellement. Là ça va un peu mieux, mais elle vous réclame. Elle veut parler à personne d'autre que vous. Je suis désolé la situation est un peu gênante, je sais qu'elle vous a parlé de nos problèmes aussi. Je vis moi-même quelque chose de très difficile.
Mais on a un film à finir et elle dit qu'elle n'y arrivera pas sans vous.*

Sybil
Mais attendez ? Vous me demandez quoi là ? De venir sur l'île ?

Igor
Oui, c'est ce que veut Margot, elle est dans une extrême insécurité. Elle est prostrée, elle arrive même plus à parler là. Je vous avoue que j'ai réagi comme vous au début mais en fait je crois qu'on n'a pas d'autre solution.

Sybil

Mais... en admettant même que je puisse venir, qu'est-ce que vous attendez de moi exactement ?

Igor

De la mettre en condition de travailler. Je sais que ça peut paraître incongru, mais il s'agit juste d'une semaine. De la remettre sur pied, la soutenir psychologiquement. Les assurances tirent la sonnette d'alarme. On est très en retard, on n'a pas le choix. La production prendra tout en charge évidemment... Vous parlez anglais ?

Sybil, médusée, semble incapable de répondre.

52. INT. JOUR - CABINET KATZ - PARIS

Sybil est face au docteur Katz. Ils ne disent rien pendant vingt secondes. On entend un bruit de moteur d'avion de plus en plus envahissant...

53A. INT. EXT. JOUR – AVION

Vue du ciel, Stromboli, une île volcanique approche lentement. Le bruit du moteur continue, on commence à piquer vers l'île.

53B. EXT. JOUR – BATEAU À MOTEUR

Sybil est à l'arrière d'un bateau à moteur. On s'approche du volcan. (Vers Ginostra)

54. EXT. JOUR – ROUTE ÎLE

Sybil est à bord d'un tuk-tuk (Ape) sur une route cahoteuse qui serpente à travers les rues d'un petit village, puis dans la nature.

55. EXT. JOUR - HOTEL : ESCALIER + CHAMBRE SYBIL

Sybil monte avec sa valise un escalier extérieur menant à sa chambre. Arrivée devant sa porte, elle aperçoit (sans être vue) dans un patio au rez-de-chaussée, Margot allongée sur un canapé, prostrée. A son chevet, un médecin est en train d'écrire une ordonnance.

Médecin (*à Margot, en très mauvais anglais*)

Many many sleep. I prescribe corticoid. The voice start coming back in few hours. But first, sleep !

Sans signaler sa présence, Sybil entre dans sa chambre.

56. EXT. JOUR – BUVETTE DU PORT (FACE À LA MER)

Dans un décor exotique, entouré de palmiers, Igor est extrêmement fébrile, au bar. Il a visiblement déjà pas mal bu.

Igor

J'imagine qu'elle vous a raconté que j'ai été violent. C'est vrai.

Sybil

Je ne juge pas. Je suis venue pour aider.

Igor

Ça m'a rendu fou. On redevenait complices. Je l'ai tellement aimée. **Et ça ne l'a pas empêché de me trahir.** Mais je vis ça comme une trahison.

Il se met à pleurer.

Igor (*essayant de se reprendre*)

Pardon, j'essaie pas de vous attendrir. Elle est dans une disposition particulière. Je pense qu'elle va essayer de vous dresser comme un bouclier entre nous.

Elle me considère comme un ennemi alors que sincèrement, je ne veux pas que ce soit la guerre sur le plateau.

Je vous demande une chose, ne soyez pas contre moi par principe. Et n'hésitez pas à communiquer avec moi. Je sais que c'est délicat, parce qu'elle vous a dit beaucoup de choses que je ne peux évidemment pas contrôler, étant donné que c'est la subjectivité de sa parole qui pour vous doit vous sembler totalement objective...

Sybil

Je ne suis pas contre vous.

57. INT. JOUR – HOTEL : CHAMBRE MARGOT

Sybil entre dans la chambre de Margot. (La chambre est retournée. Médoc (Xanax, lexo somnifères) valise éventrée, fringues, alcool.

Sybil

Margot ?

Personne.

Margot (*Off, débordée*)

Entre, entre ! J'arrive.

Margot sort de la cuisine, une bouilloire et des flacons dans les mains (Elle a retrouvé sa voix, mais on la sent encore fébrile). Elle s'installe à la hâte à une petite table. Sybil reste plantée debout dans le couloir.

Margot (*entre deux inhalations*)

Igor va essayer de vous monter contre moi. Il va vous faire son numéro d'homme blessé. Je n'ai plus aucune confiance en lui ni en personne ici...

Margot plonge la tête dans un bac à inhalation.

Margot

Mika, c'est la pire. Je peux plus supporter son hypocrisie et sa froideur. Des fois j'me demande si ça fait pas des semaines qu'elle est au courant de notre histoire. Si elle savait pas déjà pour la grossesse. (*inhalation*) Je me sens manipulée, c'est pas de la paranoïa. Il y a des gens suffisamment tordus pour vous diriger mal, pour que vous jouiez mal et que votre carrière soit foutue.

Sybil (*prudente*)

Il faut garder son calme. Je suis venue pour vous aider mais j'ai besoin de savoir précisément ce que vous attendez de moi ?

Margot

Je ne veux pas qu'ils s'adressent à moi sur le plateau. Tout ce qu'ils ont à dire doit passer par vous.

Sybil (*embarrassée*)

D'accord.

Margot

Et par ailleurs chaque mot que vous échangez avec eux, ils peuvent l'utiliser contre moi ensuite. Donc parlez le moins possible et répétez-moi tout précisément. (*Lui attrapant la main*) Merci ! Merci d'être venue.

58. EXT. NUIT – TERRASSE RESTAURANT

Margot (*habillée en années 60*) dîne au clair de lune au restaurant. Des centaines de bougies illuminent la terrasse. Devant elle, la mer, sublime, paisible. Il y a une dizaine de clients. (Habillés un peu classe) Tout à coup, on entend une musique. Igor habillé en costume clair, cheveux gominés en arrière arrive de plage par un escalier de pierre.

Il commence à chanter *Un giorno come un altro*/ Nino Ferrer, se déplace vers le contrebassiste (regards complices), puis se rapproche du piano à queue, en jetant des coups d'œil à Margot en mode séducteur, il s'accoude un instant sur le piano (regards complices avec le pianiste), puis tourne autour du piano, contourne le violoniste, en direction de Margot. Mais dans un élan vers elle, il trébuche et s'étale devant elle.

La prise est interrompue, Igor se relève.

Margot est restée impassible depuis le début de la séquence.

Mika

Cut! (Le playback continue). Shut that off, will you? (Au pianiste) Can't you make it look like you're really playing? I don't know, try, at least.

(Au guitariste) And you! I mean, seriously, a child could do better. Let's take it from the top !

(Cut ! (Le playback continue). Coupez la musique s'il vous plait ? (Au pianiste) Tu peux pas faire semblant de jouer ? Je sais pas, essaye au moins. (Au guitariste) Et toi, mais je sais pas, même un enfant ferait mieux. On reprend !)

On sent toute la tension qu'elle réfrène. Sybil est à ses côtés. Les acteurs se remettent en place. Ils rejouent le début de la scène. Igor se donne à fond, dégageant un charme maladroit. Il contourne le contrebassiste et cherche le regard de Margot, qui détourne les yeux comme pour ne pas s'attendrir, se forcer à la froideur. Igor interrompt la scène.

Igor *(se retournant face caméra, puis vers Margot)*

Je peux pas travailler avec quelqu'un qui donne rien comme ça !

Margot *(à Igor)*

Adresse-toi à Sybil, s'il te plaît.

Sybil et Mika s'approchent d'eux.

Mika *(speed)*

Igor, you're not allowed to interrupt a take. Margot you have to show more depth and complexity: attraction, charm, humor, distrust. And most importantly he makes you laugh! This is where you understand you're attracted to him. Let's do another one. Close up on Margot. Igor you're off-camera, but give her everything you've got. Stay intense. You have to make her laugh!

(Igor, je t'interdis de couper une prise. Margot, plus habitée, tu dois être multiple : trouble, charme, humour, méfiance, jusqu'à la fin où tu peux pas t'empêcher de rire. C'est là qu'on comprend qu'il te séduit. On reprend ! Serré sur Margot. Igor, t'es hors-champ, mais donne-toi pour elle. Tu gardes l'intensité. Tu la faire rire !)

Margot

Sybil va faire la doublure d'Igor. Je préfère.

Sybil et Mika sont ahuries. Igor semble sincèrement blessé, il cherche les yeux de Margot mais elle fuit son regard.

Galotin

Non attends, c'est pas possible.

Margot

Le plan est sur moi, y a pas besoin de lui.

Mika

It's not going to happen. Let's go, I'm not going to cater to your every whim.

(C'est hors de question. On reprend, je ne cède pas à ce caprice.)

Igor (*s'éloignant*)

Fine, I give up.

(Moi je cède, ça me va.)

Mika

Igor, please!

(Igor s'il te plaît !)

Galotin

Tu peux laisser ta veste ?

Igor enlève sa veste et la file à Galotin et quitte le plateau.

Galotin

Bon allez, on y retourne.

Désemparée, Mika regarde Margot et s'approche de Sybil.

Sybil (*à voix basse*)

Listen, I have no experience with this kind of thing. I hadn't planned on...

(Écoutez je n'ai absolument pas cette expérience-là, j'avais pas prévu ça.)

Mika

Do you know how to sing?

(Vous savez chanter?)

Sybil (*gênée*)

Kind of.

(Plus ou moins.)

Mika (*à Galotin*)

Give her the lines. (*À Sybil, sans animosité*) You came here to help us, well here's your chance. Go ahead, just do your best, anyway you're not in the shot.

(Donne-lui les paroles. (*À Sybil, sans animosité*) Vous êtes venue pour nous aider... j'ai besoin d'aide là. Ça va allez, faites comme vous pouvez, de toute façon vous n'êtes pas filmée.)

Galotin lui donne la page de scénario et la veste d'Igor.

Mika (*à Sybil*)

(*A tout le monde*) Let's go, places everyone ! Sybil, start behind the musicians.

(*A tout le monde*) (Allez, en place tout le monde ! Sybil, on commence debout derrière les musiciens.)

Sybil semble perdue dans l'enchaînement des événements. Le plan commence, elle s'avance timidement, regardant Margot. Celle-ci semble enfin dans les bonnes dispositions pour jouer son rôle. Sybil s'assoit et se met à chanter les paroles, mal assurée, entre grâce et ridicule. Son attitude est très comique mais malgré elle. Margot éclate de rire enfin. Mika a l'air soulagée et épuisée.

59. EXT et INT. AUBE - ROCHERS et HÔTEL/ STROMBOLI

Sybil marche sur les rochers à l'aube (la veste d'Igor encore sur les épaules). Puis elle monte les escaliers qui vont à sa chambre, Stromboli menaçant derrière.

60. INT/EXT. JOUR – HOTEL : CHAMBRE ET BALCON SYBIL

Sybil rentre dans sa chambre et enlève ses chaussures, un peu hagarde. On frappe à la porte, elle va ouvrir : C'est Margot, encore en costume.

Margot

Ce film serait infaisable sans vous, maintenant je le sais. Bonne nuit.

Sybil acquiesce, décontenancée. Margot s'en va.

Sybil rallume son téléphone et écoute un message de son éditeur :

Basile (Off)

Sybil, c'est Basile. J'ai lu les premières pages. Ecoute c'est vraiment pas mal. Evidemment tout n'est pas là, mais c'est excitant.

J'aime beaucoup le personnage de Nicole, très ambigu. J'aime beaucoup le côté féminin du style. Continue, tu tiens quelque chose. Envoie-moi au fur et à mesure si tu veux, je suis là. J't'embrasse.

Sybil sourit en regardant par la fenêtre de sa chambre : C'est le matin. Elle répond et tombe direct sur le répondeur de Basile : « *Ok, merci Basile, en fait je me rends compte que la deuxième partie pourrait se passer sur une île. J't'embrasse.* ». Elle ouvre son ordinateur et se met à écrire, inspirée.

On frappe à nouveau à la porte. C'est Mika.

Mika

Je peux vous parler un instant ?

Sybil

Oui bien sûr.

Mika

I need a drink.

Mika va se chercher une bière dans le mini bar.

Mika

Je peux ?

Sybil

Allez-y.

Mika se sert un verre et lui en propose, Sybil décline et va fumer sur le balcon de sa chambre. Mika la rejoint, elles s'assoient dos à la mer. A gauche et à droite, des rochers inquiétants.

Mika

She's out of her mind. You have to bring her back to reality.

(Elle va trop loin, vous devez la raisonner.)

Sybil

That's what I've been trying to do. But I have to help her give you what you need. And for that she has to trust me, do you understand?

(C'est ce que j'essaie de faire. Mais je dois l'aider à vous donner ce dont vous avez besoin. Et pour ça il faut que je garde sa confiance, vous comprenez ?)

Mika

I do. I'm human too, you know. But if she keeps pushing me I'll snap, and if I snap now I lose everything. My boyfriend, the film, the money, everything.

(Je comprends. Vous savez, je suis humaine moi aussi. Mais plus elle me pousse à bout, plus je suis proche de craquer, et je ne peux pas craquer maintenant sinon je perds tout. Mon mec, mon film, l'argent, tout.)

Sybil

Yes, I can see what a tense situation this is for you.

(Oui, je vois bien que votre situation est délicate.)

Mika se ressert à boire et allume une cigarette.

Mika

You know, I cast Margot because Igor played up her talents. He insisted I audition her. First I found it strange and then when I saw her, I immediately understood what was going on.

(Vous savez, j'ai pris Margot pour le rôle parce qu'Igor me l'a survendue. Il a insisté pour que je la voie. J'ai d'abord trouvé ça étrange et puis quand je l'ai vue, j'ai compris tout de suite ce qui se passait.)

Sybil

Why did you give her the part if you knew she was with Igor?

(Pourquoi vous l'avez engagée en sachant ça ?)

Mika

I figured it was just a little fling. And that not casting her would only make their feelings stronger. Whereas if they saw each other every day, I

could just sit back and let reality destroy things. But I never thought she'd get pregnant!

(Je pensais que c'était une petite histoire. Et je me suis dit que si je ne la prenais pas, son désir serait encore plus fort et qu'ils en feraient un événement dans leur vie. Alors qu'en se voyant tous les jours, il suffirait de laisser le réel détruire les choses. Mais je pouvais pas imaginer qu'elle tombe enceinte !?)

Mika regarde Sybil, consciente qu'elle franchit une limite intime, mais poursuit.

Mika

The thing is... At one point I really wanted to have his kid. It gradually became clear he doesn't want one with me though, and I learned to accept that. But having one with someone else is a whole different story. Promise me you won't tell anyone about this, OK? I'm counting on you.

(J'ai tellement voulu un enfant avec lui. Et puis je me suis faite à son refus. C'est autre chose d'accepter qu'il en fasse avec une autre. Mais promettez-moi de ne rien dire de tout ça à personne, hein ? Je compte sur vous ?)

Sybil

Of course.

(Evidemment.)

Mika

But please keep me in the loop about them. I won't say anything. I need you on my side.

(Et n'hésitez pas à me confier des choses sur eux, je ne dirai rien. J'ai besoin que vous soyez de mon côté.)

Sybil

I am on your side.

(Je le suis.)

61. EXT. JOUR – VUE SUR LE VOLCAN HAUTEUR

Margot (*habillée années 60*) gravit la pente abrupte du volcan. Elle titube sur la roche noire, complètement ivre. Derrière elle, Igor la suit d'un pas vif. Ils dégoulinent de sueur. Elle manque de basculer en arrière, il la rattrape. Elle se dégage en le giflant très violemment.

Margot

Ne m'touchez pas !

Mika (*loin derrière eux, en contrebas, devant le retour vidéo*)

Cut! Let's do another one. We're not quite there yet.

(Cut ! On la refait. C'est pas encore ça.)

Elle descend la pente pour les rejoindre. Igor semble au bord de l'explosion, alors que Margot paraît calme.

Igor (*à Margot, essayant de garder son calme, car tout le monde entend*)

Tu me fais mal quand tu tapes comme ça avec la paume. S'il te plait tu te contrôles.

Margot (*posée*)

Parle à Sybil.

Margot remonte vers Sybil

Igor (*à Sybil, de loin*)

Elle doit se retenir de me faire mal volontairement. Elle doit simuler. Dites-lui s'il vous plaît.

Sybil (*à l'oreille de Margot*)

Vous pourriez peut-être garder l'élan et la virulence mais en déplaçant légèrement le coup sur le bout des doigts et non pas sur la paume ?

Margot acquiesce. Sybil descend retrouver Mika.

Mika (*à Sybil*)

[Tell her she has to be a more convincing drunk. So far I don't buy it.](#)

(Dites-lui qu'elle doit jouer l'ivresse, là je n'y crois pas.)

Sybil remonte et à l'oreille de Margot.

Sybil

Alors il faudrait aussi que vous jouiez davantage l'ivresse. Vous avez bu deux verres de plus.

Margot attrape une fiole d'alcool et boit une énorme gorgée. Elle rend la fiole à Sybil qui la rend nerveusement à Galotin. (Face à la tentation).

Margot (**reprenant sa position de départ (en descendant), croisant Mika qui remonte au combo**)

Ok, ivresse, colère et douceur du geste?

Igor (*ulcéré, mais en essayant de se contrôler*)

Ça y est stop je peux plus, je peux pas être en négociation permanente.

(*À Margot*) On peut pas essayer de construire une émotion, on peut pas composer quelque chose sans céder à des pulsions primaires ?

Margot

C'est exactement ce que j'essaye de faire.

Ils se fixent, entre colère et émotivité.

Galotin (*en italien*)

Allez, en place, silence, moteur !

Mika

Action! (action !)

Ils arrivent à faire la prise, elle le claque, apparemment toujours aussi violemment, Elle est très convaincante. Igor encaisse, les larmes lui viennent aux yeux. Sybil le regarde, gênée.

Mika

That was perfect.

(C'était très bien !)

Margot se rapproche de Sybil et lui chuchote à l'oreille.

Margot (*anxieuse*)

J'étais comment dites moi ? Vraiment ?

Sybil (*confuse*)

C'était très bien.

Margot a l'air soulagée. Mika s'approche d'Igor et l'embrasse sur la bouche

62. EXT. JOUR – CHEMIN VOLCAN

Sybil redescend seule la pente du volcan.

63. INT/EXT. CREPUSCULE – HOTEL : CHAMBRE ET BALCON SYBIL

Sybil est sur son lit, elle écrit à toute allure. Elle prononce des bouts de dialogues que l'on reconnaît, écrivant en même temps.

Sybil

- Ça y est stop je peux plus, On peut pas essayer de fabriquer une émotion, on peut pas composer quelque chose sans céder à des pulsions primaires ? à instincts primaires...

- C'est exactement ce que j'essaye de faire... J'étais comment ? Dites-moi ? Vraiment ?

Elle croise alors son reflet dans le grand miroir face à son lit. Elle reprend en se regardant, n'écrivant plus :

Sybil

J'aurais jamais pu y arriver sans vous. Vous m'avez sauvée... J'ai plus confiance en personne sur ce tournage. Je me sens manipulée... Ce film serait infaisable sans vous, maintenant je le sais... Je veux pas

qu'ils s'adressent à moi sur le plateau. Tout ce qu'ils ont à dire doit passer par vous.

Galvanisée, elle se remet à écrire. Un très beau morceau sentimental au piano lui parvient alors à travers la fenêtre ouverte. Elle y prête l'oreille un instant, puis se reconcentre. La mélodie prend de l'ampleur. Elle est intriguée.

64. EXT. NUIT – TERRASSE PIANO

La mélodie au piano se poursuit. Sybil rejoint les autres sur une terrasse surplombant les rochers face à la mer. C'est la fin d'une fête, le piano a été installé au centre de la terrasse. Tous ivres, ils ne sont plus qu'une dizaine autour d'Igor, c'est lui qui joue. Galotin flirte avec la maquilleuse. Sybil regarde un grand buffet recouvert d'une pyramide de cadavres de bouteilles. Elle semble mal à l'aise. La musique est particulièrement émouvante. Un homme approche d'elle, la quarantaine, avenant, il lui propose un verre d'alcool puis un joint, que Sybil refuse.

L'homme (*in English, with a strong Italian accent*)

Hello, I'm the Italian coproducer. I understand you've done a great deal for the film. Between you and me, they're all a little sick in the head. It's reassuring for me to know there's a level-headed person on the set. Let me give you my number. (holds out his card). Please feel free to give me a call if you need anything, and I'll check in from time to time to make sure everything's going smoothly.

(*en anglais, fort accent italien*)

(Bonsoir, je suis le coproducteur italien. J'ai cru comprendre que vous faisiez beaucoup pour le film. Entre nous, ils sont tous un peu tarés. (*Jeu de regards entre elle et Igor*) C'est rassurant pour moi de savoir qu'il y a une personne saine d'esprit sur ce plateau. Je vous donne mon numéro (*lui tendant sa carte*), n'hésitez pas à m'appeler si vous avez besoin de quoi que ce soit. Et moi j'me permettrai de vous appeler de temps en temps pour voir si tout se passe bien.)

Ahurie, Sybil acquiesce et prend la carte qu'il lui tend avant de partir. Devant elle, un verre de vin à moitié rempli. Elle le regarde fixement, puis s'arrache à la tentation et s'éloigne vers un escalier taillé dans la pierre qui mène à la plage.

65. EXT. NUIT – PLAGES SAUVAGE

C'est la pleine lune, Sybil se balade seule le long de la plage. Elle marche beaucoup puis elle s'assoit un instant, épuisée. Elle s'allonge et ferme les yeux. Le bruit des vagues semble l'apaiser. L'ombre d'un homme vient recouvrir son corps. C'est Igor. Elle ouvre les yeux et prend peur. Il est au-dessus d'elle.

Igor

Salut. Pardon, je ne voulais pas vous faire peur.

Sybil

Non non, j'étais partie me vider la tête.

Igor

Je vais marcher un peu. Vous voulez m'accompagner ?

Sybil

Oui, pourquoi pas.

Ils avancent un moment sans rien dire. Le paysage est grandiose.

Sybil

C'est fou cet endroit. La beauté de cet endroit quand même.

Igor

Ah oui, oui. C'est un éblouissement constant.

Ils semblent tous les deux gênés.

Igor

Vous m'impressionnez. Vous êtes là, au milieu d'un champ de bataille et vous arrivez à ne pas prendre parti ?

Sybil

Je n'ai pas d'enjeu personnel, je ne juge personne.

Igor

C'est ça que je trouve sidérant/inouï. Vous vivez, vous ressentez forcément des choses ? Qui ne juge pas ? Ça n'existe pas.

Sybil

Vous n'arriverez pas à me faire parler.

Igor

C'est pas mon but.

Silence. Ils continuent d'avancer de plus en plus loin.

Igor

C'est quand même inquiétant les îles. Ça peut disparaître. (Silence)
Vous connaissez l'histoire de Tambora ? Le volcan ? (*Sybil hoche non de la tête*) Quand il a explosé en 1815, il a fait 90 000 morts en quelques secondes. 20 000 fois la puissance d'Hiroshima. L'apocalypse.
On a entendu du bruit jusqu'en Europe, et il y a eu tellement de dérèglements climatiques que l'année d'après on a appelé ça « l'année sans été ».
L'île a été anéantie mais y a eu tellement d'aérosols projetés dans l'atmosphère que les couchers de soleil ont été sublimes dans le monde entier pendant quatre ans. On dit même que les couleurs des tableaux de Turner viendraient de là.

Un éclair éclate. Sybil sursaute.

Sybil

C'était étrange.

Igor

Ça va péter. J'adore ça. Cette électricité... Vous sentez la lave à côté de nous, elle chauffe encore la terre. Vous savez que la terre volcanique est neuve, elle a quelques millions d'années. C'est la terre la plus fertile du monde. Elle n'est pas usée, elle a jamais connu aucune plante, il suffit de jeter une graine dessus et en 50 ans c'est la jungle.

Silence. Igor s'arrête. Elle continue à faire quelques mètres.

Igor

Je n'ai jamais voulu d'enfant avec Mika. La seule fois de ma vie que j'en ai eu envie c'était avec Margot.

Je ne m'en remettrai pas.

Sybil revient sur ses pas.

Sybil

Vous en aurez...

Igor (*la coupant*)

Non j'en n'aurai pas d'autre, je le sais.

Sybil

Moi non plus, c'est une chose qu'on a en commun.

Igor est décontenancé. Le vent se lève brusquement... L'orage éclate. La pluie tombe. Il émane de lui une vulnérabilité et une mélancolie inconsolables. Elle attrape la veste d'Igor pour la mettre au-dessus d'eux. Leurs mains se frôlent. Ils se regardent, Igor regarde vers le ponton, hésitant à rentrer. C'est elle qui décide de l'embrasser très lentement. Il a une légère hésitation, surpris. Elle l'embrasse à nouveau tout en l'amenant doucement à s'allonger sur le sable. Au-dessus de lui, elle arrache ses boutons de chemise un à un sans violence. Leurs chemises sont entièrement trempées. Il touche son corps avec passion. Les éclairs les illuminent par intermittence.

66. INT. NUIT – HOTEL : CHAMBRE SYBIL

Sybil rentre trempée dans sa chambre. Elle est sonnée.

67A. EXT. JOUR – BATEAU : PLEINE MER

Sur un voilier, le vent souffle légèrement. Nous voyons le dos nu de Margot, en maillot de bain, qui regarde le paysage depuis le pont. Au loin, nous apercevons le

volcan et ses fumerolles. Igor s'approche d'elle par derrière et lui pose sa veste sur les épaules puis l'enlace. Elle se retourne vers lui : elle a les larmes aux yeux.

Mika (*à Margot*)

Stop. I want you to be drowning in tears. He's betrayed you. You're not just upset, you're devastated.

(Stop. Je veux que tu sois ravagée par les larmes. Il t'a trahie. T'es pas juste émue, t'es détruite.)

Ils reprennent. L'ingénieur du son replace le micro sur le col de veste que tient Igor.

Mika

Margot, take as much time as you need. I'll keep rolling, just give us a sign when you're ready. Is that OK for you?

(Margot, tu prends le temps qu'il te faut, je laisse la caméra tourner, et tu nous fais signe quand t'es prête. C'est bon pour toi ?)

Margot acquiesce à peine de la tête, concentrée.

Mika

Action. (Action.)

Elle est de dos un long moment. On ne voit pas son visage.

30 secondes passent, nous voyons les visages de Mika, Igor, Sybil, suspendus au dos de Margot. Elle fait un signe discret de la main, Igor lui pose la veste sur les épaules, elle se retourne : ses larmes coulent, une tristesse poignante dans les yeux.

Igor

Qu'est-ce que tu as ?

Margot ne répond pas et il l'enlace, elle se serre contre lui, elle pleure (*sans qu'il la voie*). Ses bras s'agrippent au dos d'Igor. Ça devient une caresse. On la sent bouleversée par ce contact. Il se décolle légèrement d'elle. Ils se regardent, Margot est intense, Igor presque neutre.

Mika

CUT! Igor, we can't read you. It looks to me like you're faking it: you have to feel the desire and love in her eyes, otherwise we'll think you really did betray her, in which case the film is fucked.

(CUT ! Igor c'est opaque, j'ai l'impression que tu dissimules : il faut sentir le désir et l'amour dans ton regard, sinon on va croire que tu l'as vraiment trahie et le film est foutu.)

Igor mal à l'aise, acquiesce.

67B. EXT. JOUR – BATEAU : PLEINE MER

Margot, de dos, se retourne à nouveau en larmes, impressionnante d'émotion.

Igor
Qu'est-ce que t'as ?

La scène se poursuit jusqu'aux regards. Igor a l'air vraiment troublé.

Mika (*chuchotant*)
Margot, kiss him!
(Margot, tu l'embrasses)

Sybil est très troublée, elle regarde Margot. Celle-ci embrasse Igor qui réagit maladroitement. Déconcentré, il trébuche. Il ne sait pas quoi faire de ses mains.

Mika (*à Igor*)
What are you doing? You got off to a great start, but then as soon as you touch her the emotion fizzles out. You'd think you were kissing your sister. It's a climax, you're supposed to lust after her. It's animal. Do I really need to explain lust to you?
(Mais qu'est-ce que tu fais ? C'était hyper beau, et dès que tu la touches, y a plus rien. On dirait qu't'embrasses ta sœur. C'est une montée, t'es envahi par le désir, c'est animal ! Tu veux que je t'explique comment faire pour la désirer ?)

Igor (*Provocateur*)
No, I think I get it.
(Non ça va aller.)

Sybil et lui échangent un regard, gênés.

Mika (*À Sybil, parlant de Margot*)
And Margot, you have contradicting emotions: he disgusts you morally, but you're irresistibly attracted to him.
(Et toi, t'es dans un état paradoxal, il te dégoûte moralement mais t'attire au fond.)

Margot (*qui se fait remaquiller, à Sybil*)
J'ai envie de la tuer. J'en peux plus de cette pute allemande.

Sybil (*à Mika*)
OK. She's ready.
(C'est bon, elle est prête.)

Mika
Let's do this. Roll camera!
(On y retourne. Moteur !)

Sybil qui lutte contre le mal de mer, se penche par-dessus bord.

67C. EXT. JOUR – BATEAU : PLEINE MER

Margot et Igor sont enlacés, marquant une grosse intensité de jeu.

Mika

This isn't a comedy, Igor! From the top.

(Non ! Comédie ! Igor ! On reprend !)

Ils se regardent intensément et elle l'embrasse. Igor touche le visage de Margot avec ses mains, déformant son visage.

Mika

You're smooshing her face! Let's keep going.

(Tu lui déformes le visage ! On continue.)

Igor enlève sa main, on sent que ça l'a bloqué. Il l'embrasse, plus hésitant.

Mika

More intensity!

(INTENSITÉ !)

Igor y retourne : cette fois, il embrasse Margot avec passion, la caresse, commence à enlever son maillot.

Mika

Lay her on the ground.

(Tu l'allonges par terre.)

Igor allonge Margot sur le pont, c'est très sensuel.

Mika

Good. Yes, keep going. Now, stop kissing her. Gaze into each others' eyes for a second, and start again, even more passionately this time.

(C'est bien, oui continue comme ça. Maintenant, tu arrêtes de l'embrasser. Vous vous regardez un temps, et vous reprenez intensément.)

Ils s'exécutent mais au moment de se regarder, Margot explose de rire.

Mika

No! (NON !)

Margot (*sans s'arrêter de rire*)

Pardon...

Mika

Cut! Is this some kind of joke? We don't have time for this!

(Coupez ! C'est une blague ??? Tu crois qu'on a le temps pour ça ??)

Le fou rire de Margot continue. Igor est vexé, dépassé. Mika est à bout de nerf.

Mika (*à Galotin, puis au machino*)

Take me back! Enough, we're done here. Take me back to shore right now.

(Ramenez-moi ! C'est terminé, on arrête. Ramenez-moi au port.)

Galotin

No, Mika. We're almost done. She'll get her act together, I promise.

(Non Mika, on y est là. Elle va se calmer je te jure.)

Mika (*à bout*)

If you don't take me back, I jump.

(Si vous ne me ramenez pas, je saute.)

Personne ne réagit. Mika grimpe sur la rambarde et plonge en pleine mer devant l'équipe abasourdie. Elle part à la nage.

Galotin (*catastrophé*)

Mika, no! We don't have time.

(Mais Mika, non... ? On n'a pas le temps là...)

Mika (*nageant*)

Finish the scene without me. They can't stand me anymore and the feeling's mutual!

(Finissez sans moi, ils me supportent plus, et c'est réciproque !!)

Igor

Ok, Sybil, dirigez-nous. Vous êtes la mieux placée, faut qu'on termine là.

Sybil (*paniquée et nauséuse*)

Q-quoi ?! Non, Galotin allez-y. Je me sens pas au meilleur de ma forme...

Margot (*parvenant à maîtriser son fou rire*)

Non Sybil, s'il vous plaît.

Sybil, très pâle et accrochée à la rambarde, fait face aux deux acteurs qui la fixent du regard. Galotin, en retrait, opine en silence, en la regardant. Sybil finit par acquiescer.

Galotin

On reprend au moment où vous l'enlacez, Igor.

Igor

Parlez-nous pendant la prise, ça nous aide en fait.

Margot

Oui, en fait c'est mieux.

Sybil

Ok... alors... on y va. Action...

Igor et Margot s'enlacent et basculent sur le sol de l'avant du bateau.

Sybil

Voilà... Margot, tu te laisses faire. Mais tu le fixes, tu n'es pas passive, c'est comme si tu assistais à ta propre faiblesse pour lui... Tu n'y peux rien, c'est plus fort que toi.

La scène prend une vraie ampleur émotionnelle. Sybil est de plus en plus mal à l'aise. Galotin lui désigne des parties du corps à caresser. C'est très érotique.

Sybil

Igor, sein gauche. Et remonte lentement vers le visage. Avec ta bouche...

L'érotisme et l'émotion montent encore d'un cran.

Sybil

Et maintenant, vous allez mimer l'acte... c'est ça... Mouvement du bassin...

Les acteurs s'exécutent, Margot semble dans un état double, emportée, et en même temps bouleversée. On ne sait plus si c'est elle ou le personnage. Ils vont de plus en plus rapidement. Sybil est très émue. Igor et Margot retombent, épuisés. Ils ne bougent plus.

Sybil

Terminé... Coupez.

Les deux acteurs se redressent, hagards. Toute l'équipe semble impressionnée. Sybil est encore plus pâle et elle tremble.

Margot (*lui tend sa veste de jeu*)

Sybil, vous tremblez. Tenez !

Sybil l'enfile.

Sybil

Merci... Non mais c'est rien, j'ai le mal de mer je crois.

Igor

Sybil, merci, je crois que vous avez sauvé cette scène.

Sybil (*gênée, et fuyant le regard d'Igor*)

Ah bon... merci.

Elle s'isole dans un coin, s'assied, continuant à trembler en regardant dans le vide.

68A. EXT. JOUR – PORT

Ils rentrent au port et l'équipe se met à décharger le matériel. Mika les a rejoints à la nage. Et elle sort de l'eau.

Mika

So, did they come to their senses?

(Alors ? Ils ont retrouvé la mémoire ?)

Galotin

Yes. It was great! I think you're going to be very happy. Come look at the footage.

(Oui. C'était super ! Je crois que tu vas être contente. Viens voir les rushes.)

Ils s'installent près du bateau, à quai. Sa deuxième assistante leur branche les rushes. Sybil court aux toilettes d'un petit bar juste à côté en serrant la veste de Margot contre elle pour se réchauffer.

69. INT. JOUR - TOILETTES

Sybil vomit. Elle a du mal à respirer. Elle s'assied par terre et attrape son portable. Elle appelle sa sœur.

Edith

Salut ! Ca va ?

Sybil

Non. Ça va pas du tout.

Edith

Qu'est-ce qui se passe ?

Sybil

Je me sens tellement mal Edith. J'aurais jamais dû venir ici. Je suis une imposture.

Edith

Mais qu'est-ce que tu racontes ?

Sybil

Je suis une imposture.

68B. EXT. JOUR – PORT

Mika et Galotin ont un casque sur les oreilles. Ils voient les rushes mais le son correspond aux microphones HF branchés sur les acteurs. Ils entendent donc la

conversation entre Edith et Sybil (qui a gardé la veste de Margot sur laquelle était branché le micro HF)

Edith

Quelque part, on l'est tous, tu sais.

Sybil

Non mais tu comprends pas...

Galotin (*à son assistante*)

Merde, c'est quoi ce son ? André ? C'est Sybil ?

Mika

Why are we hearing this? Is that mic hot?

(Pourquoi on entend ça ? C'est en direct là ?)

André, l'ingénieur du son, arrive. Ils entendent des bruits de vomissements. Il s'apprête à intervertir les câbles.

Sybil

J'ai fait n'importe quoi...

Mika interrompt André pour entendre la suite.

Edith

Mais dis-moi...

Sybil

J'ai couché avec l'acteur...

... Je sais pas ce qui m'a pris. J'ai complètement merdé. Je suis en train de déraper Edith ça va pas du tout... j'ai l'impression de pas être dans la réalité. Je suis une imposture. Tout ce que je fais...

Edith

Mais de quoi tu parles ? j'comprends rien à ce que tu me dis. Calme-toi, explique-moi. Est-ce que t'as bu ?

Galotin et Mika se regardent, stupéfaits par ce qu'ils viennent d'entendre. Mika (qui comprend) enlève son casque de rage et sort du champ.

70. EXT. FIN D'APRÈS MIDI – SORTIE WC

Sybil sort des toilettes.

Sybil (*au serveur*)

Merci, au revoir !

...puis sortant du bar, se fige : devant elle, Mika, Galotin et l'ingénieur du son. Il y a une énorme tension. L'ingénieur du son récupère la veste de Margot et le micro HF.

Sybil semble alors comprendre la situation. Elle est pétrifiée de honte. Mika la transperce des yeux, au-delà de la colère. Sybil veut parler mais Mika lui fait signe de se taire d'un geste sans force.

Mika (d'une voix blanche)

Galotin's going to drive you to the airport. Right, Galotin?

(Galotin va vous accompagner à l'aéroport. Hein, Galotin ?)

Galotin acquiesce.

Sybil

Mika...

Mika

I'm pretty sure whatever you're about to say won't surprise me much. So it's probably better not to say anything at all... and to just go.

(Je crois que, quoi que vous ayez envie de dire, ça me surprendra pas beaucoup. Alors il vaut mieux rien dire du tout... et s'en aller.)

Et c'est elle qui s'en va, hébétée. Sybil la regarde s'éloigner.

71. INT. JOUR – HOTEL : CHAMBRE SYBIL

Bouleversée, Sybil regagne sa chambre comme une zombie. Elle est mortifiée et honteuse. Margot est déjà là.

Sybil

Pardon Margot.

Dans une impressionnante colère froide, Margot commence à déchirer méthodiquement ses affaires, puis balance tout ce qu'elle trouve (cendrier, vase, carafe) contre un mur.

Sa rage commence à monter, elle finit par se tourner vers Sybil et lui lance un verre au visage. Sybil l'esquive de justesse. Margot attrape son ordinateur portable, le tenant fermement en l'air, prête à le fracasser.

Sybil

Margot, je vous en supplie, pas ça ! y a tout mon travail.

Margot (*l'interrompant*)

Votre travail ? et moi mon travail ? votre travail à vous c'était de venir m'aider à travailler. C'est pas mon travail que vous avez défoncé là ? vous croyez que je vais pouvoir travailler maintenant !!!!! C'est quoi votre travail là-dedans ?

Sybil (*tremblante*)

Des notes.

Margot

Sur des gens comme moi c'est ça, des vies de merde bien nulles ?

Sybil tremble, honteuse et tétanisée. Margot finit par lui lancer l'ordi. Sybil le récupère au vol et le serre contre elle.

Margot (*en quittant la chambre*)

Gardez le votre travail !

Sybil reste seule, son ordinateur serré contre elle.

71B. SUPPRIME

72. EXT. et INT. JOUR / SOIR / NUIT - TARMAC et AVION

A/ E. J.

Nous voyons un avion décoller.

B/ I. J.

Au-dessus des nuages, le soleil luit, Sybil est seule dans un avion quasi vide. Sur le siège d'à côté, des paquets remplis de cadeaux. Une hôtesse de l'air lui propose un verre de vin. Elle refuse.

Ellipse

C/ I. J.

Le soleil se couche, Sybil vide sa quatrième bière.

D/ E. N.

On aperçoit l'avion atterrir à Paris.

73. INT. NUIT – APPART SYBIL : ENTREE - PARIS

Etienne ouvre la porte à Sybil. Titubante, elle a les bras remplis de cadeaux d'aéroport. Etienne décomposé, comprend immédiatement qu'elle est ivre.

Ils échangent un long regard intense lorsque ses deux filles débarquent à moitié endormies et viennent l'embrasser. Sybil se baisse et se laisse enlacer avec passion, les sacs de cadeaux tombent par terre. Les deux filles ne veulent plus quitter les bras de leur mère. On sent l'émotion de Sybil qui ne quitte pas des yeux Etienne. Celui-ci reste à distance, le bonheur de la retrouver est parasité par une grande inquiétude.

74. INT. JOUR – CABINET SYBIL - PARIS

Sybil semble épuisée, elle a les traits tirés. On ne l'a jamais vue aussi mal. Daniel est assis sur le divan. Sur les genoux de Sybil, une montagne de billets de banque. Posée à côté d'eux, la partie de Monopoly entamée.

Sybil

Pourquoi cette chanson-là ?

Daniel

C'est la dernière que j'ai écoutée avec ma mère avant qu'elle meure. Quand je la mets c'est toujours dans la buanderie, j'ai besoin d'être seul, je dois être sûr que personne ne va venir me déranger. Je me souviens de son odeur, de ses cheveux, son expression, comment elle était. J'ai l'impression d'y être.

Sybil

Comment était-elle ?

Daniel (*sa voix se met à trembler*)

Je ne sais pas comment dire... Je la vois, mais je peux pas décrire.

Long silence.

Sybil

Tu as le droit de pleurer Daniel.

Daniel pleure. Sybil le regarde, on sent qu'elle aimerait se rapprocher, le prendre dans ses bras. Mais elle reste simplement là à le regarder pleurer, immobile.

Daniel (à travers ses larmes)

Est-ce que ça veut dire que maintenant je n'ai plus besoin de venir ?

Sybil

Je ne sais pas... Est-ce que tu en as marre de venir ?

Il est troublé. Il regarde l'heure, met son manteau, regarde la partie de Monopoly entamée. Il se dirige vers la porte et juste avant de partir se retourne vers elle et fait « non » de la tête. Il s'en va, Sybil va lentement s'allonger sur le divan, exténuée.

10 mois plus tard

75A. EXT. JOUR – RUE DISNEY + MANÈGE

Sybil, en jogging, un peu négligée, est à Disneyland avec Edith et ses deux filles. Elles montent dans un manège (assez lent), les filles devant, Edith et Sybil derrière. Le manège se met en marche. Edith tient dans ses mains le livre de Sybil.

Sybil

Alors ? Tu l'as lu ?

Edith (*feuilleter le livre*)

C'est super, le style est fluide. L'atmosphère urbaine un peu anxiogène, c'est vachement bien rendu.

Sybil

Mais y a que le début qui est urbain.

Edith (*gênée*)

Oui, mais justement comme point de départ, c'est super... écoute non, c'est vraiment bien. Et surtout ça te ressemble.

Sybil

D'accord, mais du coup t'aimes tout ?

Edith

Écoute, j'ai pas fait une lecture le stylo à la main. J'ai vraiment aimé le livre... enfin j'ai vraiment apprécié quoi.

Sybil

Et qu'est-ce que t'as pensé du personnage du maître-nageur ?

Edith

Ah lui, j'l'aime beaucoup. Il est... C'est fin ce que tu fais avec lui.

Silence.

Sybil

Y a pas de maître-nageur.
Tu l'as pas lu.

Edith

Mais si j'l'ai lu... J'ai... (*Renonçant*) Bon, j'ai lu que les trois premiers chapitres. J'ai pas pu continuer c'était trop hard.

Sybil, d'abord sidérée, éclate de rire.

Sybil

Tu te rends compte de ce que tu fais là ? T'étais en train de faire semblant d'avoir lu mon livre.

Edith

Oh, excuse-moi j'suis super mal. J'avoue, l'accident, maman, c'est au-dessus de mes forces, je peux pas. J'pensais pas qu'c'était aussi frontal.

Sybil

Mais c'est pas frontal, c'est qu'au début, c'est des inspirations, c'est une fiction. Et t'es absolument pas obligée de le lire. Je comprends très bien que t'aies pas envie. Je ne vais pas te forcer. Y a aucun souci. Vraiment.

Edith

Ok. C'est cool que tu comprennes. (*Edith a un fou rire*) J'suis désolée c'est ridicule cette situation. Cette musique est entêtante quand même.

Le manège s'arrête. Tout le monde descend.

Les filles

On va aux tasses ?!!!

Sybil

Je vais réserver une table au café de la brousse. On se retrouve là bas?

Edith

Ok, à tout de suite.

Sybil avance dans les rues de Disney. Au bout d'un instant, elle entre dans une sorte de ranch (ou Diner).

75B. INT. JOUR – DINER

Elle va pour commander une table quand elle tombe nez à nez avec Gabriel. A ses côtés, un petit garçon de 4 ans.

Gabriel

Ah !

Sybil (*tétanisée*)

Bonjour.

Le garçon la fixe de ses yeux perçants.

Gabriel (*montrant l'enfant*)

Paul.

Paul

Vous êtes qui ?

Gabriel

C'est une ancienne amie.

Sybil fait un sourire crispé. Elle envoie un SMS à Edith.

Message Sybil

NE VIENS PAS !!! GABRIEL EST LÀ !!!

Le serveur passe devant eux.

Le serveur

Vous voulez des boissons ?

Gabriel (à Paul)

Tu veux quoi ?

Paul

Un coca !

Gabriel

S'il vous plaît ? Un autre café et un coca merci. Et, tu veux quelque chose ?

Sybil (prise de court)

Heu... un Sprite merci.

Gabriel

Tu es venue ici pour... ?

Sybil

J'accompagne des amis.

Gabriel

Ah !

Sybil

Et toi ? Je pensais que tu vivais dans le sud ?

Gabriel

Oui, enfin là je suis revenu y a un mois.

Sybil

Ah, ok. Ça se passe bien?

Gabriel

Oui ça va et toi ?

Sybil

Super.

Gabriel

Tu écris toujours ?

Sybil

Ouais !... C'est chouette.

Gabriel

Cool. Tu sais.

J'voulais t'dire.. Enfin je pense à vous souvent... et j'ai...

Sybil (l'interrompant)

Tu vis ici alors maintenant ?

Gabriel

Oui, heu... enfin on cherche un appartement pas trop cher.

Sybil

Ok. Si ça t'intéresse je connais un site super, je peux te l'envoyer j'ai oublié le nom du site là, ça ne me revient pas. Mais c'est beaucoup moins cher qu'en passant par les agences...

Gabriel

Ouais ça m'intéresse.

Sybil

Et tu travailles ici alors ?

Gabriel

Ouais. J'suis toujours prof en lettres, on m'a offert un post à Nanterre. Et je crois qu'Paris me manquait aussi.

Sybil

Cool.

Les yeux de Sybil se remplissent de larmes, qu'elle contient. Elle regarde vers la rue. Gabriel et Sybil se regardent tout à coup, et ils semblent anéantis d'une tristesse qu'ils contiennent.

Gabriel

Elle est là ?

Sybil hoche la tête pour dire oui. L'émotion de Gabriel est palpable. Sybil se reprend tout à coup.

Sybil

Je vais vous laisser. Bonne... soirée ! ...

Sybil fait un geste tendre sur l'épaule de l'enfant qui ne lui répond pas.

Gabriel (*ultra gêné*)

Ok. Heu... Salut !

75C. EXT. JOUR – MAIN STREET

Sybil sort du café de la brousse, ravagée. Elle bifurque au premier carrefour à droite et s'assied sur le trottoir. Elle est proche du malaise. Elle respire très calmement et essaie de se calmer. Elle suffoque et finit par pleurer.

76. INT. FIN DE JOURNÉE – CABINET SYBIL

Le cabinet de Sybil est envahi par ses fringues. On sent qu'elle y vit depuis quelques jours. Sybil est nue, elle choisit une très belle robe, tout en buvant plusieurs verres de vodka. Il y a des affaires partout, et une couette sur le divan. La robe enfilée, elle se maquille. Elle continue à boire.

77. INT. SOIR – CINÉMA - PARIS

A/

Sybil, très apprêtée dans sa robe moulante, entre d'un pas chancelant dans une salle de cinéma. L'équipe est sur scène : on reconnaît Mika, Igor et Margot. Sybil trouve une place.

Présentateur (*en plein speech*)

(...) quand même dire une chose c'est que Margot est la découverte sensationnelle du film.

Margot

Merci, heu tout ce que je peux dire, c'est que pour moi c'était incroyable d'être plongée là-dedans, j'ai traversé cette expérience comme un rêve, en fait.

Mika (*tendant de conclure, accent allemand*)

C'est ce qu'on essaye de faire, fabriquer un film c'est comme faire un rêve... J'espère que vous allez pouvoir rêver avec nous.

Présentateur

Alors justement est-ce que vous auriez une anecdote, une chose qui vous a marqués et qui nous ferait sentir l'ambiance si particulière de ce tournage ?

Mika passe tout de suite le micro à Margot, qui sèche également et la passe à Igor.

Igor (*de son air innocent, très drôle*)

C'est le tournage le plus dur que j'ai fait. (*Rires*) Déjà, le lieu est ultra hostile. (*Rire*) ces deux femmes étaient terribles avec moi. (*Rire*) j'ai failli mourir une fois quand on tournait à côté du cratère en éruption et 2 fois en mer. (*Rire*).. (*Il regarde Mika*) I love you Mika. Thanks for everything ! (*en anglais la fin*) Merci de me nous avoir emmené sur cette île terrifiante. **Ça m'a permis de connaître la face cachée de chacun...**

Mikaela arrache le micro du présentateur.

Mika (*blagueuse, ironique*)

I hate that guy. (*Rire*)

Igor

C'est sa manière à elle de me signifier son admiration. Son côté germanique. (Rire)

Qui le passe à Margot.

Margot (*pince sans rire*)

I hate you too. (*Énorme rire de la salle*)

Igor (*sourire, puis*)

Ok, la France et l'Allemagne sont des pays assez soudés finalement.

Présentateur

Je crois qu'on va pouvoir lancer la projection.

Eclats de rires généralisés. Sybil est bouche bée. Tout le monde quitte la scène sous les applaudissements, le noir se fait sur le visage de Sybil, suspendue à l'écran.

B/

Fondu enchaîné : Sur l'écran, Margot et Igor s'embrassent sur un voilier. (Scène du bateau). Le visage de Margot est déformé par les larmes. Elle est submergée par l'émotion. Sybil est saisie, tremblante. La lumière se rallume, des gens applaudissent.

78. INT. NUIT – COCKTAIL - PARIS

Une grande salle remplie de monde, mélange de cocktail et de fête. Sur une petite estrade, un groupe joue des chansons italiennes. Partout, des gens parlent en buvant. Au fond, un bar. Sybil va droit vers le bar, et sur le chemin attrape rapidement deux coupes de champagne sur un plateau et les boit coup sur coup. Elle arrive au bar, la démarche vacillante, commande une nouvelle coupe. Un type s'approche d'elle.

Un type (*ivre*)

Bonsoir, J'veus ai trouvée géniale dans le film.

Sybil

Ah, m-moi ?

Un type

Oui.

Sybil

Merci mais ... (*hésitant*) merci.

Nerveuse, elle parcourt la salle des yeux, repère des visages connus : Galotin, Mika, Igor. Margot n'est nulle part. Sybil traverse la foule en direction d'Igor, en conversation avec quelques personnes. Elle fauche à nouveau deux coupes sur un plateau.

Surpris, Igor l'accueille avec un grand sourire, tendant la main en pensant qu'une des coupes lui est destinée, mais Sybil garde les deux pour elle, de plus en plus ivre.

Sybil (*feignant la décontraction*)

Hé, bonsoir ! je voulais vous féliciter vraiment sincèrement.

Igor

Sybil ! C'est très gentil...

Sybil

Vous êtes... Vous êtes un acteur dont l'habileté confine vraiment au génie.

Igor

Merci.

Un long silence, Sybil le fixe avec un sourire vaseux, les amis d'Igor sont déstabilisés. Elle lève sa coupe pour trinquer mais Igor n'a pas de verre, elle trinque alors avec elle-même en le regardant dans les yeux.

Sybil

Nasdrovié !

Elle les plante là, et s'approche de Galotin adossé au mur qui fume. Elle lui prend la cigarette avec la main droite, enroule son bras autour de son cou et va fumer sur la clope au moment de lui faire la bise. Puis elle va vers Mika, interrompt une conversation apparemment sérieuse.

Sybil (*trop enjouée*)

Alors, pardon... Je n'ai qu'un mot à dire...

Elle lève les deux pouces et les agite maladroitement devant Mika avec un sourire ivre.

Sybil

...Vraiment ! ... Vraiment.

Mika est très surprise de la voir, et prise de court, lève à son tour un pouce. Aussitôt, son interlocuteur lui parle, elle se détourne. Sybil se retrouve à errer seule dans la foule, ivre morte. Elle regarde partout autour d'elle : toujours pas de Margot. Le groupe finit alors une chanson, Sybil les regarde. Elle monte sur l'estrade en titubant et chuchote à l'oreille du chanteur. Déstabilisé, il hésite et finit par acquiescer, donne des instructions aux musiciens.

Ils commencent à jouer la même chanson italienne qu'Igor chantait sur le tournage. Sybil attrape le micro et se met à chanter, tout le monde se tourne vers elle et assiste à sa prestation improbable, entre pathétique et hilarant. Igor et Mika la regardent, ahuris. Sybil s'emmêle dans les paroles, dans un état d'ivresse inquiétant. Le chanteur récupère le micro et finit la chanson.

Margot vient la chercher pour l'aider à descendre de l'estrade. Sybil, qui avance en zig zag va au bar prendre un verre sous les regards des gens. Accoudée en équilibre à

un tabouret, elle dérape et s'effondre par terre. On l'aide à se relever, et c'est Margot qui la prend en charge.

Sybil (*prostrée, marmonnant*)
Pardon... qu'est-ce que j'ai fait...

Margot (*la soutenant*)
Venez.

Les deux femmes quittent les lieux, sous le regard dépassé de Mika et Igor.

79. INT/EXT. NUIT – TAXI / RUE IMMEUBLE SYBIL– PARIS

Margot et Sybil ne disent rien. Le chauffeur roule vite dans Paris. Puis il s'arrête dans une rue calme. Margot descend, fait le tour de la voiture et aide Sybil à sortir. Elle ne tient pas sur ses jambes. Elle s'effondre par terre.

Margot
Aidez-moi, je ne vais pas y arriver si vous n'y mettez pas du vôtre.

Sybil
On va y arriver.

Margot
Vous êtes sûre que c'est là ?

Sybil
Si c'est écrit sur mon passeport, oui.

80. INT. NUIT – IMMEUBLE SYBIL : ASCENSEUR, PALIER

Margot aide Sybil, affalée par terre, à se redresser pour sortir de l'ascenseur. Elle cherche ses clefs mais ne les trouve pas. Margot sonne. Etienne met du temps à leur ouvrir, en peignoir. Il se réveille manifestement et ne les invite pas à rentrer.

Etienne
Oui ?

Sybil
T'as lu mon livre ?

Etienne (*ahuri*)
Non, mais je vais le faire...

Sybil (*marmonnant*)
La vie n'a vraiment aucun sens.

Margot

Bonsoir, j' m' appelle Margot.

Etienne (*dubitatif*)

Ok.

Margot (*gênée*)

Voilà.

Etienne

Mais qu'est-ce que vous venez faire ici en pleine nuit ?

Margot

Elle ne va pas très bien. Je l'ai raccompagnée.

Etienne

Ah non, je suis désolé, elle ne rentre pas dans cet état à la maison. Ça fait cinq jours qu'elle est partie. Sybil, je suis désolé mais c'est pas possible. T'es censée t'en occuper demain ! C'est n'importe quoi.

Sybil (*premier degré*)

T'as entièrement raison. Excuse-moi Etienne. Je suis rentrée ici machinalement. Mais demain je serai là.

Etienne

Tu reviens pas comme ça !? Enfin, on s'en va pas pour revenir dans cet état. Les filles ne comprendraient pas. Tu le sais !

Sybil

Je les aime plus que tout au monde.

Etienne

Alors donne leur autre chose que ton ivresse.

81. INT. NUIT – TAXI 2

Elles sont à nouveau dans un taxi.

Margot

J'ai acheté votre livre.

Sybil (*toujours très ivre*)

Vous l'avez lu ?

Margot

Je l'ai commencé.

Margot regarde par la fenêtre.

Sybil

J' préfère vous prévenir, y a un des personnages... enfin vous allez peut-être reconnaître des choses...des résonances...

Silence.

Margot (*bienveillante*)

Tiens donc ?

Sybil la regarde, déstabilisée par sa réaction.

Sybil

On dirait qu'ça vous surprend pas.

Margot prend son temps, regardant par la fenêtre.

Margot (*sereine*)

Ça m'dérange pas. (*Silence*) Visiblement vous avez passé pas mal de temps à penser à moi... Je vais pas faire semblant que ça m'flatte pas.

Sybil regarde longuement Margot, qui semble à ce moment plus mûre et solide que jamais. Elles roulent dans la nuit.

82A. INT. NUIT – STUDIO MARGOT - PARIS

Elles rentrent dans un grand studio vide. Autour d'elles, des photos au mur, des scénarios et des cartons pas déballés. L'appartement donne sur les toits. Le lit est au milieu de la pièce. Sybil s'effondre dessus.

Sybil

Merci.

Margot va de l'autre côté du studio, côté cuisine. Sybil observe ce qu'elle peut discerner de son appartement.

Sybil

J'ai honte d'être ivre devant vous.

Margot

Essayez de vous détendre.

Sybil

Vous habitez ici depuis longtemps ?

Margot

Trois jours.

Margot lui apporte une tasse de thé et s'assied à côté d'elle. Sybil a du mal à respirer. Elle boit une gorgée.

Sybil

Je peux vomir quelque part ?

Margot

A gauche dans l'entrée.

Elle l'aide à s'y engouffrer. Sybil vomit toutes ses tripes. De derrière la porte :

Sybil

Je suis tellement désolée de faire ça chez vous.

Margot

C'est pas encore vraiment chez moi, vous pouvez y aller.

Sybil

Sortez s'il vous plaît, c'est humiliant.

Margot *(en sortant)*

Je trouve au contraire que c'est une preuve de confiance.

Sybil sort à son tour. Margot lui donne un torchon humide pour s'essuyer. Sybil s'humidifie le visage et la tête avec et se rallonge dans le lit de Margot.

Sybil

Comment allez-vous ?

Margot s'assied à côté d'elle.

Margot *(ironique)*

Vous voulez qu'on fasse une séance ?

Sybil *(rictus)*

Non !

Margot

Mais vous... ?

Sybil

Oh Margot. Vous ne me ferez pas parler, même ivre comme ça. Mes réflexes sont intacts. Si j'ai bien cru comprendre, Mika et Igor...

Margot

Oui, et c'est sûrement mieux comme ça.

(Silence) Ce soir j'ai eu l'impression que tout le monde avait l'air de vouloir oublier ce qui s'est passé. À part vous. *(Sybil lève les yeux au ciel d'acquiescement)* J'ai plein de rôles qui arrivent. Je me concentre là-dessus. Je dois être positive.

Sybil

C'est bien.

Margot

Après votre départ, j'ai beaucoup culpabilisé de vous avoir demandé de venir m'aider sur le tournage. Et puis, je me suis demandé aussi si vous n'aviez pas vécu quelque chose de violent.

Sybil fait un geste de la main pour signifier qu'elle refuse de parler d'elle.

Margot

Pardon, j'ai eu comme une prémonition après votre départ...

Sybil

Plutôt une post-monition alors. Cette année a été très particulière ! J'en dirai pas plus.

Margot

L'homme que j'ai vu, c'est le père de vos filles ?

Sybil

C'est le père d'une seule de mes filles, la petite. L'autre, son père n'en voulait pas. Il voulait que je m'en débarrasse. Je lui ai fait dans le dos et il a disparu.

Margot

Et elle le sait votre fille ?

Sybil hésite à poursuivre. Elle s'allume une cigarette.

Sybil

Il y a quelques jours, Etienne m'a demandé de passer. Et pour la première fois, elle m'a posé cette question.

83. INT. JOUR – APPARTEMENT SYBIL - chambre Selma - PARIS

Selma est assise dans son lit.

Selma

C'était qui mon père ?

Sybil s'approche et vient s'asseoir près d'elle.

Sybil

Quelqu'un que j'ai aimé très fort.

Selma

Pourquoi je le vois pas ?

Sybil

Parce qu'il est parti avant que tu naisses.

Selma

Pourquoi vous m'avez fabriquée alors ?

Sybil

Parce qu'on s'aimait.

Selma

C'est pas logique. Pourquoi il est parti alors ? Il était pas content de me voir arriver ?

Sybil (*bouleversée*)

Si. Il était très heureux. Il t'aimait avant même que tu naisses. Simplement il devait faire des choses ailleurs. Il ne faut jamais douter de son amour.

Selma

Ok. Merci.

Sybil

C'était très important pour nous. Que tu existes. Parce qu'on s'est aimé plus fort que beaucoup de gens. Et un amour si fort, c'est très rare.

Selma

T'as l'air triste maman.

Sybil

T'as entendu ? C'que je viens de te dire ?

Selma

T'as l'air tellement triste, ça fait d'la peine.

Sybil ne répond rien. Selma la regarde intensément et tout à coup son cœur s'emballe.

Selma (*prête à pleurer*)

J'ai rêvé d'une chose bizarre hier.

Sybil

Quoi ?

Selma

Tu te disputais avec ta mère avant qu'elle ait son accident. Et aussi papa te grondait quand j'étais dans ton ventre. Alors tu pleurais. Et moi j'essayais de t'aider mais t'entendais pas. Alors je criais mais t'entendais pas.

Sybil

Mais c'est qu'un cauchemar.

Selma

Je veux pas que tu meures.

Sybil

Je ne vais pas mourir.

Selma (*en larmes*)

Promets-moi que je mourrai avant toi.

Sybil

Mais je ne vais pas mourir avant très longtemps d'accord ? Quand je serai une très vieille femme.

Selma (*en crise*)

Je ne veux pas que tu meures. Je t'en supplie maman.

Sybil

Je t'aime.

Selma

Alors ne meurs jamais. Avec qui j'irai si tu meurs ? Papa reviendra si tu meurs ?

Sybil

Je ne sais pas.

Selma (*s'énerve*)

Mais comment tu ne sais pas ?

Sybil

Je ne sais pas mon bébé. Mais Etienne c'est comme ton père, c'est lui qui t'a élevée.

Selma

C'est pas mon père.

Sybil

Je sais. Mais il est là. C'est rare. Dans la vie les gens qui comptent c'est ceux qui existent, avec nous.

Selma

Pourquoi il est parti ?

Sybil ne répond pas.

Selma

Je lui ressemble ?

Sybil
Oui. Enormément.

Selma
Tu penses à lui en me regardant des fois ?

Sybil
Oui.

Selma la regarde avec intensité.

Sybil
Pour moi, une part de Gabriel vit en toi.

Selma
Et ça te plaît ?

Sybil
Oui, ça me plaît.

Sybil la prend dans ses bras et la serre fort contre elle.

82B. INT. NUIT – STUDIO MARGOT (CONTINUITÉ)

Margot
Vous lui avez menti.

Sybil
J'pourrai jamais lui avouer la vérité. Que j'ai pris la décision seule de garder l'enfant. Qu'il en voulait pas.

Margot
Vous lui en avez voulu, à son père ?

Sybil
Je m'en suis voulu, à moi. Enormément.

Un long silence. Sybil s'aperçoit alors que Margot pleure, peut-être depuis un moment.

Sybil
Pourquoi vous pleurez ?

Margot
Je me rends compte que je n'ai rien à cacher à personne.

Sybil

Ça viendra.

Sybil la prend dans ses bras. Et la console. Margot craque totalement. Sybil se lève et va lui apporter un verre d'eau. Lorsqu'elle revient, Margot est allongée à sa place. Sybil s'assied et la regarde.